

71 SG/13/GT

Original : anglais
Février 2003

**RAPPORT DE LA RÉUNION DU GROUPE DE TRAVAIL
SUR LES MALADIES DES ANIMAUX SAUVAGES
Paris, 17 – 19 février 2003**

La réunion du Groupe de travail sur les maladies des animaux sauvages s'est tenue du 17 au 19 février 2003, au Bureau central de l'OIE. Le Docteur Alejandro Schudel, chef du Service scientifique et technique de l'OIE, a accueilli les participants et ouvert la réunion. Le Docteur M.H. Woodford a présidé la réunion et les Docteurs T. Mörner et Stephanie Haigh ont été nommés rapporteurs. L'ordre du jour et la liste des participants figurent respectivement dans les annexes I et II.

1. Situation épidémiologique de certaines maladies des animaux sauvages en 2002

Maladies de la Liste A

Influenza aviaire

Dix mouettes argentées (*Larus novaehollandiae*) sont mortes soudainement à Sydney, en Australie. Leur mort a été attribuée à la combinaison d'une infection à *Pseudomonas fluorescens* et d'une grave hépatite granulomateuse sous-jacente provoquée par des vers parasites (schistosomes). Il n'est pas rare de trouver ces deux organismes dans l'environnement aquatique. Toutefois, ils ne sont généralement pas pathogènes lorsqu'ils se manifestent de façon isolée. La mort de ces oiseaux résulte vraisemblablement de l'interaction entre ces agents infectieux. Alors que les épreuves sérologiques de dépistage de la maladie de Newcastle (inhibition de l'hémagglutination) ont donné des résultats négatifs (n = 10), les tests immuno-enzymatiques (ELISA) ont révélé la présence du virus de l'influenza aviaire chez trois oiseaux (n = 10). Des oiseaux sauvages australiens (appartenant principalement à des espèces aquatiques) ont été identifiés par isolement viral ou par sérologie comme d'éventuels réservoirs du virus de l'influenza aviaire. En revanche, leur implication dans l'apparition des précédents foyers d'influenza aviaire dans les élevages commerciaux de volaille en Australie n'a pas été prouvée de façon probante. L'importance de cette découverte n'est donc pas clairement établie.

Le virus de l'influenza aviaire n'a pas été détecté dans les échantillons de fèces prélevés lors d'une enquête épidémiologique sur la maladie chez des oiseaux sauvages (hérons, aigrettes, canards) séjournant dans le parc zoologique de Hong Kong.

Fièvre catarrhale du mouton

En Ouganda, trois cas cliniques de la fièvre catarrhale du mouton ont été diagnostiqués chez des cobs (*Kobus kob*) dans le Parc national Queen Elizabeth. Ce diagnostic est toujours en attente de confirmation par le laboratoire.

Aux États-Unis d'Amérique, le sérotype 10 du virus de la fièvre catarrhale du mouton a été isolé chez un cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*) atteint de la maladie hémorragique orbivirale en Géorgie, en Caroline du Nord et en Virginie.

À Singapour, des vaches et des chèvres laitières de quatre élevages situés dans un parc agrotechnologique, ainsi qu'une population sensible de ruminants sauvages vivant en captivité dans les parcs zoologiques locaux ont présenté une sérologie positive pour la fièvre catarrhale du mouton. Quelque 500 animaux sensibles ont été recensés dans le parc zoologique ainsi que 1 400 animaux dans les élevages. Aucun signe clinique apparent ne laissait présager un épisode de fièvre catarrhale du mouton. La maladie a été diagnostiquée par la méthode ELISA de compétition. Les résultats positifs concernaient 71 des 145 échantillons provenant, entre autres, de buffles d'Afrique (*Syncerus caffer*), de markhors (*Capra falconeri*) et de grands koudous (*Tragelaphus* sp.). Le sérotypage du virus est en cours, de même que la recherche d'éventuels insectes vecteurs.

Peste porcine classique

En 2002, cette maladie a été signalée en Belgique, en France, en Allemagne, au Luxembourg, en Slovénie, en Slovaquie et en Roumanie. Les foyers n'ont concerné que des sangliers (*Sus scrofa*), malgré quelques cas exceptionnels chez des porcs domestiques. Les habitats forestiers situés à la frontière de la Belgique, de la France, de l'Allemagne et du Luxembourg constituent un important foyer de la maladie, qui s'étend jusqu'à la frontière néerlandaise (zone encore indemne de maladie). Malgré plusieurs tentatives visant à maîtriser l'infection, on enregistre une augmentation du nombre de cas et une extension de leur aire de répartition. Des experts de l'Union européenne (UE) ont fourni des recommandations techniques pour ralentir la progression de la maladie, voire éliminer les foyers. Des mesures prophylactiques ont récemment été codifiées et adoptées dans le cadre d'un règlement de l'UE pour favoriser la reproduction des animaux bénéficiant d'une protection naturelle et donner un coup d'arrêt à la transmission. Ces mesures se heurtent à l'hostilité des autorités locales, dans la mesure où la plupart d'entre elles semblent contraires au bon sens (interdiction de la chasse sportive pendant au moins six mois). L'infection est probablement alimentée par le manque de synchronisation dans la mise en œuvre de mesures prophylactiques, par ailleurs différentes, de part et d'autre des frontières administratives de la région. En effet, les sangliers peuvent s'y déplacer librement grâce au vaste couvert forestier. L'abattage est découragé parce qu'il favoriserait la dispersion spatiale des animaux malades et le renouvellement de la population, entraînant une hausse du taux de reproduction et le recrutement de nouveaux animaux sensibles. L'Allemagne procède actuellement à la vaccination des sangliers à l'aide d'appâts vaccinaux. Selon certains auteurs, les résultats des expériences scientifiques sont encourageants.

L'Institut d'épidémiologie de Wusterhausen (Allemagne) élabore une base de données sur la peste porcine classique chez le sanglier en collaboration avec les services vétérinaires belges, français, allemands, luxembourgeois et néerlandais. Les cas de peste porcine classique seront ainsi cartographiés individuellement et consultables par l'Internet. Grâce à ce dispositif, les experts et les vétérinaires seront informés en temps quasiment réel de la progression géographique de l'infection.

Péripneumonie contagieuse bovine

En Éthiopie, l'analyse de 75 échantillons sériques prélevés chez dix espèces d'ongulés sauvages s'est révélée négative.

Virus de la fièvre aphteuse

En Afrique du Sud, les données sérologiques continuent à mettre en évidence la persistance du sérotype SAT 2 du virus dans la sous-population d'impalas (*Aepyceros melampus*) vivant dans la partie occidentale du centre du Parc national Kruger. La séroprévalence variait entre 24 et 61 %, selon les échantillons prélevés de façon aléatoire. Bien que le virus n'ait pas été isolé, il semble peu virulent et apathogène chez l'impala, où il se manifeste par quelques rares signes cliniques. Le Parc national Kruger se trouve dans la zone d'infection enzootique du buffle. Au Zimbabwe, des données sérologiques attestent de la persistance du virus de la fièvre aphteuse (sérotype non précisé) dans les populations de grands koudous (*Tragelaphus strepsiceros*) vivant dans la partie orientale du lowveld de la réserve de la rivière Save. Une séroprévalence de 30 % a été observée lors de l'échantillonnage aléatoire. Cette réserve se situe également dans la zone d'infection enzootique du buffle.

Maladie de Newcastle

Au Zimbabwe, un foyer de la maladie de Newcastle a été signalé dans des élevages d'autruches (*Struthio camelus*). Une centaine d'oiseaux ont été infectés. L'infection, diagnostiquée sur la base de signes cliniques, a été confirmée par l'épreuve sérologique d'inhibition de l'hémagglutination. Des titres élevés ont été enregistrés.

Les premiers résultats d'une étude visant à déterminer les causes de la forte mortalité d'oisillons d'albatros à cape blanche (*Thalassarche cauta*) à Albatross Island (40,375 °S, 144,656 °E), une île du détroit de Bass située en Tasmanie, semblent incriminer un poxvirus (signes histologiques et cliniques). Les épreuves sérologiques réalisées à partir d'échantillons sériques de 37 oisillons vivants se sont révélées négatives pour l'influenza aviaire et la bursite infectieuse ; un seul résultat positif a été obtenu pour le virus de la maladie de Newcastle (titre déterminé par inhibition de l'hémagglutination supérieur à 80). Ce résultat s'explique vraisemblablement par une infection antérieure par une souche enzootique du virus de la maladie de Newcastle.

Peste des petits ruminants (PPR) à Abu Dhabi

Un groupe de 18 gazelles (*Gazella dorcas*) a été isolé pendant six mois après son importation du Soudan. Quatorze d'entre elles sont mortes de PPR (confirmation par ELISA) après avoir été en contact avec un petit groupe de moutons domestiques importés du même pays. Ces derniers ont présenté des signes cliniques de PPR dans les jours qui ont suivi leur arrivée à Abu Dhabi. Tous les moutons ont fini par périr, sans que l'on ait prélevé d'échantillon permettant d'établir un diagnostic. La PPR est considérée comme enzootique dans les troupeaux de moutons et de chèvres domestiques des Émirats arabes unis.

En Éthiopie, les résultats de l'analyse de 75 échantillons sériques prélevés chez dix espèces d'ongulés sauvages étaient négatifs pour la PPR.

Peste bovine

Les épreuves sérologiques n'ont pas confirmé la suspicion d'épizootie de peste bovine chez les bovins et les animaux sauvages de la région de Laikipia, au Kenya, qui avait été signalée en octobre 2002. Aucun virus n'a été isolé.

En Éthiopie, les résultats de l'analyse de 75 échantillons sériques prélevés chez dix espèces d'ongulés sauvages étaient négatifs pour la peste bovine.

Maladies de la Liste B

Anaplasmosse

En Australie, l'anaplasmosse (*A. marginale*) a été diagnostiquée dans des groupes isolés de bovins et de buffles (*Bubalus bubalis*) retournés à l'état sauvage.

Fièvre charbonneuse

En Namibie, des cas sporadiques de fièvre charbonneuse ont été signalés dans les régions septentrionales chez l'éléphant (*Loxodonta africana*), le lion (*Panthera leo*) et le springbok (*Antidorcas marsupialis*).

En Afrique du Sud, des cas sporadiques de la maladie ont été observés chez le grand koudou (*Tragelaphus strepsiceros*), dans la province du Cap-Nord, ainsi que dans le Parc national Kruger.

En Éthiopie, aucun nouveau cas n'a été rapporté dans le Parc national de Mago, après les importantes épizooties de 1999 et 2000, qui se sont soldées par la mort de 1 600 animaux de 21 espèces différentes. Les cas de mortalité ont principalement concerné le petit koudou (*Tragelaphus imberbis*).

En Zambie, on a signalé la mort de plus de 120 hippopotames (*Hippopotamus amphibious*) et de quatre buffles (*Syncerus caffer*) des suites de la fièvre charbonneuse. Le diagnostic a été confirmé par l'examen de frottis de sang et/ou une mise en culture.

Tuberculose aviaire

Plus d'une centaine de faisans de Colchide (*Phasianus colchicus*) infectés ont été recensés dans un élevage espagnol (lésions macroscopiques, examen histologique et isolement de l'agent causal). Ces oiseaux étaient destinés à être relâchés dans la nature. Toutefois, les cas les plus fréquents de tuberculose aviaire s'observent chez les oiseaux sauvages d'Europe. La maladie a été signalée en 2002 chez les faisans, les perdrix, les canards, les cygnes, les mouettes et les oiseaux de proie. Une infection à *Mycobacterium avium* a également été signalée chez plusieurs espèces de cerf et chez le chamois (*Rupicapra rupicapra*).

Tuberculose bovine

En Tanzanie, la tuberculose bovine a été dépistée chez 11,1 % des gnous (*Connochaetes taurinus*) et 11,1 % des topis (*Damaliscus lunatus*) abattus dans le cadre des programmes de récolte de viande locale dans l'écosystème du Serengeti. Des preuves sérologiques d'infection ont par ailleurs été découvertes chez le buffle et le lion dans le Serengeti. *Mycobacterium bovis* a également été isolée chez des gnous et des grands koudous (*Tragelaphus strepsiceros*) originaires du bloc de chasse de Mdori, en bordure du Parc national de Tarangire (Tanzanie).

En Ouganda, trois cas cliniques de tuberculose bovine ont été diagnostiqués chez deux buffles du Parc national Queen Elizabeth.

En Afrique du Sud, la tuberculose bovine continue à sévir dans le Parc national Kruger (KNP) et le Parc d'Hluhluwe/Umfolozzi, où les buffles et les grands koudous (*Tragelaphus strepsiceros*) constituent les principaux réservoirs de la maladie. Plus récemment, elle a été diagnostiquée chez le grand koudou (*Tragelaphus strepsiceros*) dans la réserve naturelle de Spioenkop. En 2002, la tuberculose bovine a été diagnostiquée pour la première fois chez un phacochère (*Phacochoerus aethiopicus*), dans le Parc national Kruger. *M. bovis* a également été observée après la mise en culture d'échantillons provenant de 18 lions et deux léopards du parc. Des cas de tuberculose bovine ont été confirmés chez le phacochère et l'éland (*Taurotragus oryx*) dans des domaines privés, situés au sud du Parc national Kruger. Dans le Parc d'Hluhluwe/Umfolozzi, une enquête portant sur la tuberculose bovine a permis de recenser 80 cas de maladie sur les 810 buffles (9,87 %) de l'échantillon.

Chaque année qui passe semble indiquer que la tuberculose bovine se propage plus rapidement que prévu chez les espèces sauvages d'Europe. La maladie était régulièrement signalée chez les blaireaux d'Europe (*Meles meles*) du Royaume-Uni, qui constituent l'un de ses foyers traditionnels. Au cours des dernières années, elle a également été diagnostiquée chez les ongulés sauvages, tels que le cerf élaphe (*Cervus elaphus*), en France, au Royaume-Uni et en Espagne. En France, un premier cas a été rapporté en 2001. Un foyer local était découvert plus tard dans une zone forestière isolée, dont l'origine semble remonter à une infection de bovins. La maladie a également été diagnostiquée chez des sangliers en Italie et en Espagne. Sur le continent européen, un nombre limité de foyers de tuberculose bovine a été relevé chez le sanglier, le cerf élaphe et le chevreuil (*Capreolus capreolus*) ; toutefois, on constate une forte prévalence de la maladie dans ces foyers.

Les cas de tuberculose bovine, qui sont apparus cette année chez le wapiti et le cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*) dans une région centrale du Canada, ont entraîné une modification du statut commercial du pays. Les cas de récurrence de la maladie restent fréquents chez les bovins de la zone désignée. Alors que la maladie serait passée initialement des bovins aux cervidés sauvages, ces derniers constituent aujourd'hui un réservoir à partir duquel des troupeaux de bovins non contaminés sont occasionnellement réinfectés. On ignore si les populations de cervidés sauvages possèdent une densité suffisante ou d'autres caractéristiques biologiques qui leur permettraient d'héberger l'infection pendant une longue période en l'absence de bovins infectés.

Aux États-Unis d'Amérique, la tuberculose bovine est enzootique chez le cerf de Virginie, dans le nord-est de la basse péninsule du Michigan. En 2001, 449 cas de tuberculose bovine ont été confirmés chez le cerf de Virginie sauvage et deux cas chez le cerf élaphe (*Cervus elaphus*). En outre, l'incursion apparente de la maladie a été signalée chez d'autres espèces d'animaux sauvages, par exemple le raton laveur (*Procyon lotor*), l'ours noir américain (*Ursus americanus*), le coyote (*Canis latrans*) et le lynx (*Felis rufus*). Les mesures adoptées pour éradiquer la tuberculose bovine chez les cerfs du Michigan prévoient la réduction de la densité de population des cervidés ainsi que des restrictions en matière d'appât et de supplémentation nutritionnelle des cerfs.

Brucellose

Un épisode de brucellose a été signalé chez le chamois (*Rupicapra rupicapra*), le lièvre commun (*Lepus europaeus*) et le sanglier en Andorre, en Autriche, en Italie, en République tchèque, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni. En outre, plusieurs rapports ont fait état d'isolements de *Brucella* spp. chez des mammifères marins du Royaume-Uni.

La brucellose bovine est enzootique chez le wapiti des Rocheuses (*Cervus elaphus nelsoni*) et le bison (*Bison bison*) dans le Parc national du Yellowstone, dans l'ouest des États-Unis d'Amérique.

***Echinococcus granulosus* chez les animaux sauvages d'Australie.**

Des chiens sauvages (*Canis familiaris*) et des renards (*Vulpes vulpes*) ont été capturés dans un site du Parc national de Kosciuszko, ainsi que dans sept endroits situés à la périphérie du parc. Dans certains de ces sites, la capture a également concerné des porcs (*Sus scrofa*) et des chèvres (*Capra hircus*) retournés à l'état sauvage, des marsupiaux macropodidés et des wombats (*Vombatus ursinus*). La présence de ténias (*Echinococcus granulosus*) a été constatée chez tous les chiens sauvages, indépendamment de leur lieu de capture. La prévalence pouvait atteindre 100 %. Les animaux pouvaient héberger jusqu'à 300 000 vers. Chez les renards issus de cinq sites différents, la prévalence s'élevait à 50 %. La charge parasitaire était généralement inférieure à 50 *E. granulosus* par renard. Des kystes hydatides ont été découverts chez toutes les espèces de macropodidés. Les taux de prévalence (69 %) et de fertilité des kystes (100 %) les plus élevés ont été observés chez les wallabies des marais (*Wallabia bicolor*). La prévalence de kystes chez les porcs retournés à l'état sauvage pouvait atteindre 49 %. La prévalence de kystes était inférieure à 22 % chez les wombats et les chèvres retournées à l'état sauvage. Ces résultats illustrent le rôle essentiel des wallabies des marais dans la pérennisation de la transmission de ce parasite.

Leishmaniose

Au Zimbabwe, la leishmaniose a été diagnostiquée chez un grysbok (*Raphicerus melanotis*) vivant en captivité qui avait été importé du parc zoologique de Tygerberg (Afrique du Sud). Des enquêtes sont en cours pour en découvrir l'origine.

Une dermatite à protozoaire a été diagnostiquée chez un kangourou roux (*Macropus rufus*) vivant en captivité dans le Territoire du Nord. L'examen histopathologique a révélé que ses promastigotes étaient morphologiquement similaires à celles de *Leishmania* spp. Compte tenu du caractère exotique de la leishmaniose, il est important d'écarter l'hypothèse de sa présence éventuelle en Australie. L'identification est en cours.

Rage

En Namibie, une grave épizootie de rage a été signalée chez le grand koudou (*Tragelaphus strepsiceros*). Quelque 2 500 cas ont été recensés sur la base de signes cliniques. Les résultats des épreuves de dépistage de la rage par immunofluorescence directe se sont révélés positifs pour la plupart des grands koudous testés. La zone concernée par l'épizootie comptait 81 élevages. On a estimé que 20 % de la population de grands koudous ont succombé à la maladie. Les animaux atteints présentaient les signes cliniques et comportementaux caractéristiques et s'étaient isolés de leurs groupes sociaux. Les signes cliniques comprenaient, entre autres, une position basse de la tête et le port latéral des oreilles, une salivation excessive, des déplacements sans but et un comportement docile. Les animaux entraient dans des zones et des bâtiments habités qui leur étaient étrangers. La parésie et la paralysie ont fini par s'installer, de nombreux cadavres ayant été retrouvés à proximité des points d'eau où les animaux, incapables de s'abreuver, avaient passé leurs dernières heures. Une épizootie de cette forme unique de rage, caractérisée par le biotype du virus des canidés et l'absence de transmission par morsure, avait déjà été décrite en Namibie entre 1977 et 1979. On avait estimé que 10 000 koudous avaient succombé à cette épizootie.

En Namibie, la rage a également été confirmée chez deux élands (*Taurotragus oryx*), 14 chacals (*Canis mesomelas*) et un ratel (*Mellivora capensis*).

En Afrique du Sud, des cas sporadiques et isolés de rage impliquant le biotype des viverridés ont été confirmés chez 24 mangoustes fauves (*Cynictus penicillata*), quatre mangoustes rouges (*Herpestes sanguinea*), cinq suricates (*Suricata suricata*) et une petite mangouste grise (*Herpestes pulverulenta*). Des cas de rage dus au biotype des canidés ont été confirmés chez cinq otocoyons (*Otocyon megalotis*), quatre chacals à chabraque (*Canis mesomelas*) et une civette d'Afrique (*Civettictis civetta*). Au Zimbabwe, des cas sporadiques de rage ont été diagnostiqués chez le chacal à chabraque, le chacal à flancs rayés (*Canis adustus*) et la civette d'Afrique. En Zambie, un seul cas de rage a été diagnostiqué chez un chacal (*Canis mesomelas*).

En Ouganda, la maladie a été constatée chez un guib (*Tragelaphus scriptus*).

En 2002, 1 721 cas de rage ont été observés parmi les animaux sauvages d'Europe. Des rapports concernant la maladie ont été envoyés par l'Autriche, la République tchèque, la Lettonie, la Lituanie, l'Allemagne, la Norvège (Svalbard), la Pologne et la Roumanie. La rage a été diagnostiquée chez le renard roux (*Vulpes vulpes*), l'isatis (*Alopex lagopus*), le chien viverrin (*Nyctereutes procyonoides*), le loup (*Canis lupus*), le lynx (*Lynx lynx*), le blaireau (*Meles meles*), la martre (*Martes* sp.), les mustélidés (*Mustela* sp.), la loutre (*Lutra lutra*), le chat sauvage (*Felis silvestris*), le chevreuil (*Capreolus capreolus*), le sanglier (*Sus scrofa*) et l'écureuil roux (*Sciurus vulgaris*). Les pays suivants sont indemnes de la maladie : Autriche, Belgique, Chypre, Danemark, Finlande, France, Grèce, Islande, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Norvège, Portugal (parties continentale et insulaire), Espagne, Suède, Suisse, Royaume-Uni.

Aux États-Unis d'Amérique et au Canada, la maladie est enzootique chez plusieurs espèces de chauves-souris et de carnivores. Les espèces carnivores les plus souvent infectées par le virus varient selon les régions.

Tularémie

Plus de 400 cas de tularémie ont été signalés chez le lièvre commun (*Lepus europaeus*) et le lièvre variable (*Lepus timidus*) en Autriche, en République tchèque, en Finlande, en France, en Italie et en Suède.

Un foyer de tularémie a été constaté chez des chiens de prairie sauvages (*Cynomys* sp.) capturés dans le Dakota du Sud (États-Unis d'Amérique) et introduits ensuite dans le circuit des animaux de compagnie par une boutique d'animaux exotiques du Texas. Des animaux exposés à la maladie ont été vendus à divers grossistes, détaillants et clients dans dix États des États-Unis d'Amérique, en Belgique, en République tchèque, au Japon, aux Pays-Bas et en Thaïlande. Une mortalité particulièrement élevée a été constatée chez certains de ces animaux. Quelque 250 chiens de prairie sur les 3 600 ayant transité par ce point de vente ont péri. Les autorités vétérinaires des pays et des États de destination ont été notifiées dès la découverte du problème. Aucun cas de tularémie n'a été rapporté chez l'homme.

*Maladies inscrites sur la liste concernant
spécifiquement les animaux sauvages*

Angiostrongylose

Un grand podarge (*Podargus strigoides*) présentant de graves signes d'ataxie, une inclinaison de la tête et des tremblements d'intention a été euthanasié à Sydney. Des nématodes parasites, probablement *Angiostrongylus cantonensis*, ont été découverts en cours de migration vers le cerveau. Ce parasite, qui s'est parfaitement implanté dans la région de Sydney, en Nouvelle-Galles du Sud, est à l'origine d'une zoonose qui ne cesse de prendre de l'importance en Australie.

Une étude histologique récente a montré que 16 roussettes (*Pteropus* spp.) sur 86 étaient infectées par *Angiostrongylus cantonensis*. La présence du cinquième stade larvaire du parasite *A. cantonensis* a été formellement établie chez dix de ces seize roussettes. Les épreuves d'immunofluorescence directe effectuées sur les 16 roussettes n'ont pas permis de dépister des anticorps dirigés contre des lyssavirus.

Un tamarin (*Saguinus oedipus oedipus*) vivant en captivité à Sydney (Australie) souffrait d'une grave méningite liée à des nématodes. On a relevé de nombreux helminthes adultes dans l'artère pulmonaire, ainsi qu'un nombre important d'œufs et de larves dans les poumons, provoquant une artérite pulmonaire. Le diagnostic le plus probable est une angiostrongylose à *Angiostrongylus cantonensis*.

Arbovirus

En mars 2002, plusieurs porcs sentinelles de l'île de Badu, dans le détroit de Torres, ont présenté une réaction sérologique positive pour le virus de l'encéphalite japonaise.

En 2001, au Canada, le virus West Nile n'avait été décelé que dans le sud de l'État de l'Ontario. En 2002, il a été dépisté chez des oiseaux sauvages morts (*Corvidae*) dans cinq provinces canadiennes (Nouvelle-Écosse, Québec, Ontario, Manitoba et Saskatchewan), soit dans une aire s'étendant approximativement de 63° à 110° de longitude ouest et de 43° à 53° de latitude nord. Sur les 3 478 oiseaux testés par PCR, 563 ont présenté une réaction positive (16 %). Au total, 388 cas confirmés ou suspectés d'infection par le virus West Nile chez l'homme ont été dépistés, dont onze ont connu une issue fatale. Bien que le nombre de chevaux infectés au Canada n'ait pas été recensé avec précision, il semblerait varier entre 500 et 2 000 animaux.

Aux États-Unis d'Amérique, plusieurs documents attestent de la propagation constante du virus West Nile vers l'ouest. Plus de 10 000 oiseaux sauvages ont succombé à la maladie, alors que celle-ci progressait des États du centre-ouest vers la Californie.

Le virus West Nile en Amérique du Nord - Voir point 5 du rapport.

Infection à virus Usutu

En Autriche, une mortalité de plusieurs espèces d'oiseaux est survenue à la fin de l'été 2001. Les études effectuées avec diverses méthodes donnaient à penser que l'infection impliquait un virus semblable au virus West Nile. Le virus a ensuite été isolé et identifié. Il s'est avéré que les isolats étaient proches du virus Usutu, un virus appartenant au genre des flavivirus et au groupe viral responsable de l'encéphalite japonaise, transmis par un moustique. Le virus Usutu n'avait encore jamais été observé en dehors de l'Afrique, de même qu'il n'avait jamais été associé à une maladie mortelle chez l'homme ou les animaux.

Variolle aviaire

La Nouvelle-Zélande a rapporté un cas de variolle des psittacidés dans des volières de perruches multicolores (*Platycercus eximius*). Cette maladie constitue une préoccupation majeure en matière de conservation, dans la mesure où elle risque de contaminer des populations non exposées et menacées de perroquets.

Une infection aviaire à poxvirus a été signalée chez des aras vivant en captivité au Guyana.

Myélopathie vacuolaire aviaire

Des cas de myélopathie vacuolaire aviaire sont toujours signalés dans un petit nombre de réservoirs du sud-est des États-Unis d'Amérique. Jusqu'au début de l'année 2003, l'implication de la myélopathie vacuolaire aviaire a été soit suspectée, soit confirmée dans la mort d'au moins 92 pygargues à tête blanche (*Haliaeetus leucocephalus*) ; elle a été confirmée dans celle de sept autres espèces aviaires sauvages, notamment des oiseaux vivant à proximité de plans d'eau comme les canards et les oies, les oiseaux de rivage et les foulques. La cause et l'origine de la myélopathie vacuolaire aviaire n'ont toujours pas été déterminées, malgré d'importants efforts de recherche. Par ailleurs, on ne dispose d'aucune information concernant le potentiel infectieux de l'agent de la myélopathie vacuolaire aviaire chez les mammifères. Une étude pilote a démontré que, à la différence des buses à queue rousse (*Buteo jamaicensis*), de jeunes porcs nourris de tissus provenant de foulques d'Amérique (*Fulica americana*) atteints de la myélopathie vacuolaire aviaire n'avaient présenté aucune lésion neurologique.

Lyssavirus des chiroptères

Au Danemark, un cas sporadique de leucose bovine enzootique a été diagnostiqué chez un mouton (diagnostic confirmé par immunofluorescence standard). La souche isolée, caractérisée par anticorps monoclonaux, est un homologue de souches isolées précédemment chez des chauves-souris et des moutons danois. Au Royaume-Uni, le virus de la leucose bovine enzootique a été isolé chez un murin de Daubenton (*Myotis daubentonii*). Par ailleurs, en Écosse, une personne travaillant avec des chauves-souris est morte tragiquement de cette maladie en novembre, après avoir été mordue par une chauve-souris infectée. Il n'existe aucun lien entre ces deux cas. Des chauves-souris infectées par le lyssavirus ont été signalées en Allemagne, en Pologne, en Suisse et aux Pays-Bas.

En Australie, des études de pathogénèse réalisées sur des roussettes à tête grise (*Pteropus poliocephalus*) ont montré que leur réponse au lyssavirus des chiroptères d'Australie inoculé par voie périphérique était identique à celle des chauves-souris inoculées par voie périphérique avec le virus rabique associé aux chauves-souris. Des lésions histologiques évocatrices d'une infection par lyssavirus sont apparues chez trois des dix animaux inoculés avec le lyssavirus des chiroptères d'Australie. Par ailleurs, l'antigène du lyssavirus a été dépisté dans le système nerveux central des trois animaux. Le virus a été isolé dans l'encéphale de deux des trois chauves-souris. Deux des quatre animaux inoculés avec le virus de la rage ont présenté des signes cliniques analogues à ceux de la rage. Bien que ces deux chauves-souris présentaient des lésions histologiques et possédaient l'antigène viral, le virus n'a été isolé que dans le cerveau d'un seul animal. Vers le troisième mois après l'inoculation, cinq des sept survivants au lyssavirus des chiroptères d'Australie et deux chauves-souris qui avaient survécu à l'inoculation de la rage avaient séroconverti.

Botulisme

À Taiwan, de nouveaux cas de mortalité liés au botulisme ont été enregistrés chez les petites spatules (*Platalea minor*), une espèce menacée. Cette maladie pourrait mettre l'espèce en danger.

Au Canada, le botulisme de type E est à l'origine depuis quatre ans d'une forte mortalité chez les oiseaux des lacs Erie et Huron, y compris parmi les espèces protégées, par exemple les plongeurs huard (*Gavia immer*). La toxine semble provenir d'un poisson et, plus particulièrement, d'une espèce introduite de gobie exotique. Selon les écologistes, la présence de ce sérotype dans les lacs serait la preuve d'une maladie émergente, qui s'expliquerait par les bouleversements de l'environnement provoqués par des espèces envahissantes de moules et de poissons se nourrissant de moules, tels le gobie. Par ailleurs, la présence de la bactérie et du sérotype E de la toxine du botulisme dans cet environnement pose de nouveaux problèmes, que ce soit en termes de gestion des activités de pêche sportive et commerciale, ou de sécurité sanitaire pour les consommateurs de ces poissons.

Chlamydie

De nouvelles souches de *Chlamydia* 16SA/B (similaires à *C. pecorum*) ont été isolées dans plusieurs sites d'Australie-Occidentale chez les derniers bandicoots de Bougainville (*Perameles bougainville*) menacés, ainsi que dans des populations insulaires dépourvues de prédateurs et des populations reproductrices du continent vivant en captivité et en semi-captivité. Des lésions verruqueuses ont été observées dans de plus petites populations de bandicoots de Bougainville, au niveau des jonctions muco-cutanées, de la poche ventrale et des muqueuses orales. La menace que ces maladies font peser sur la réhabilitation de cette espèce suscite de graves inquiétudes.

Au Zimbabwe, un cas de chlamydie a été diagnostiqué chez de jeunes crocodiles d'élevage (*Crocodylus niloticus*).

Cachexie chronique

Au Canada, la surveillance de la cachexie chronique chez les animaux tués durant la saison de chasse de l'automne 2002 a permis de détecter la présence d'une protéine anormale du prion (PrP^{res}) dans une amygdale. Ces cerfs provenaient de deux endroits différents, par ailleurs éloignés du premier site où la cachexie chronique avait été détectée chez un sanglier. La cachexie chronique a donc été signalée chez deux espèces sauvages, à savoir le cerf mulot (*Odocoileus hemionus*) et le cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*), dans trois zones distinctes de la province canadienne du Saskatchewan.

Aux États-Unis d'Amérique, le premier cas de cachexie chronique a été rapporté en 2002 chez le cerf sauvage (*Odocoileus* spp.), dans les États de l'Illinois, du Nouveau-Mexique, du Dakota du Sud et du Wisconsin. Le premier cas a été signalé chez un cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*) vivant en captivité au Wisconsin et chez un wapiti des Rocheuses en captivité au Minnesota.

Cachexie chronique en Amérique du Nord – Voir point 5 du rapport

Coccidiose chez les reptiles

Les pathologistes ont diagnostiqué un foyer de maladie neurologique causée par une coccidiose systémique chez l'espèce menacée de tortues marines vertes (*Chelonia mydas*). Les tortues s'étaient échouées sur les plages de la Nouvelle-Galles du Sud, vers le milieu du mois d'octobre. Elles présentaient des signes neurologiques (inclinaison de la tête et difficulté à se mouvoir dans l'eau, par exemple) rappelant l'infection systémique de coccidiose qui, en 1991, avait entraîné la mort de plusieurs tortues marines vertes dans la baie de Morton, dans le Queensland, en Australie (Gordon *et al.*, 1993). Le diagnostic histopathologique, qui donnait à penser que l'on avait affaire à *Caryospora cheloniae* (n = 11), a été confirmé ultérieurement par maturation des oocystes et par étude morphologique. On continue à s'interroger sur l'épidémiologie de cette affection. Les recherches actuelles s'orientent vers l'implication éventuelle d'une floraison algale, associée à une certaine température des eaux de surface, dans l'expression de la maladie.

Des cas de coccidiose ont été signalés chez de jeunes crocodiles (*Crocodylus niloticus*) dans sept élevages du Zimbabwe. En Afrique du Sud, la coccidiose, due à deux espèces différentes d'*Eimeria*, est très répandue dans les élevages intensifs de buffles d'Afrique (*Syncerus caffer*).

Virus Ebola (Voir le rapport intégral et le compte rendu de la discussion au point 5 du rapport).

En République démocratique du Congo, le Centre international de recherches médicales de Franceville (CIMRF) a confirmé trois cas de mortalité associés au virus Ebola chez les gorilles (*Gorilla gorilla*) au début de l'année 2002. Les cadavres d'au moins six gorilles et de nombreux chimpanzés (*Pan troglodytes*) ont été découverts plus récemment. Le CIMRF a été invité à réaliser une enquête.

Maladie hémorragique

Aux États-Unis d'Amérique, plusieurs cas de maladie hémorragique due à un orbivirus ont été confirmés chez le cerf de Virginie par isolement du sérotype 2 du virus de la maladie hémorragique enzootique, ainsi que par les premiers isollements de ce type de virus en Pennsylvanie et au Wisconsin.

Syndrome des corps d'inclusion

Le syndrome des corps d'inclusion a été diagnostiqué chez un groupe de serpents vivant en captivité en Australie. L'examen par microscopie électronique de deux serpents présentant des signes cliniques a permis d'identifier des particules rétrovirales de type C. L'étude histologique a révélé la présence de corps d'inclusion intracytoplasmiques dans le système nerveux central de dix des 40 serpents ne présentant aucun signe clinique. Des particules rétrovirales de type C ont été dépistées dans des lymphocytes néoplasiques d'un serpent indigène atteint d'un lymphosarcome.

Mélioïdose

À Hong Kong, la mélioïdose est très répandue dans certains sites. Elle est à l'origine d'une forte mortalité chez l'homme et les animaux dans d'autres pays asiatiques. La maladie est rarement diagnostiquée et signalée en raison des difficultés de dépistage de la bactérie, *Burkholderia pseudomallei*.

Mycobactériose

De nombreuses bactéries acido-résistantes ont été détectées en 2002 dans les fèces ou les tissus/aspirats d'animaux sauvages indigènes d'Australie : perruches splendides (*Neophema splendida*), perruches ondulées (*Melopsittacus undulatus*), pigeons leucomèles (*Columba leucomela*), poissons arc-en-ciel (espèce non précisée), colombes diamants (*Geopelia cuneata*), ptilopes à diadème (*Ptilinopus regina*), diamants de Gould (*Erythrura gouldiae*), diamants mandarins (*Taeniopygia guttata*) et bandicoots à long nez (*Perameles nasuta*), entre autres. Dans chaque cas, il s'est avéré impossible d'identifier la bactérie.

À Sydney, en Australie, des bactéries acido-résistantes ont été découvertes dans la paroi de plusieurs abcès pulmonaires d'un mouflon à manchettes (*Ammotragus lervia*) vivant en captivité. La mise en culture des mycobactéries sur des prélèvements pulmonaires congelés au moment de l'autopsie n'a donné aucun résultat. La PCR n'a produit aucun résultat concret, les tissus fixés étant restés trop longtemps dans le formol. L'échec de la mise en culture de l'organisme semble indiquer qu'il s'agit d'un organisme appartenant au complexe *M. avium* ; toutefois, la question n'est pas encore tranchée. Le reste du troupeau fait actuellement l'objet d'un dépistage par stimulation lymphocytaire.

Mycoplasmoses

Mycoplasma arthritis a été découvert chez de jeunes crocodiles (*Crocodylus niloticus*) d'élevage au Zimbabwe.

Infection à virus Nipah

En Inde, la présence du virus Nipah a été confirmée chez l'homme. À Siliguri, dans le nord du Bengale, les examens effectués par les centres de prophylaxie des maladies ont confirmé les résultats positifs pour six échantillons. En outre, plusieurs rapports non confirmés ont fait état de la présence de la maladie virale dans le district de Chandpurthana Meherpur.

Morbillivirus des phoques : un nouveau foyer en mer du Nord

En avril 2002, une nouvelle épizootie à morbillivirus des phoques (PVD) a été signalée chez le phoque commun (*Phoca vitulina*). L'épizootie s'est propagée à partir de l'île d'Anholt, située entre le Danemark et la Suède. L'épizootie de 1988 avait démarré dans cette même île. En 2002, la maladie s'est propagée à la quasi-totalité du Kattegat, du Skagerack et de la mer du Nord, jusqu'aux Îles britanniques et aux Pays-Bas, ainsi qu'à la baie de la Somme, en France. Elle n'a pas été observée en mer Baltique. Quelque 19 000 phoques ont trouvé la mort entre le début (mai 2002) et la fin de l'épizootie, en automne 2002. Comme en 1988, l'épizootie a décimé près de la moitié de la population de phoques d'Europe occidentale. Trois phoques gris (*Halichoerus grypus*) ont également péri au Royaume-Uni, des suites de la maladie.

L'épizootie de 1988 s'expliquerait par la contamination des phoques communs par des phoques du Groenland (*Phoca groenlandica*) porteurs de la maladie de Carré, lors d'une « migration » inhabituelle vers le sud. Les recherches in situ effectuées depuis 1988 n'ont pas réussi à mettre en évidence l'existence d'un réservoir du virus de la maladie de Carré. Selon une hypothèse non encore confirmée, les phoques gris pourraient transmettre le virus aux phoques communs.

Salmonellose

En 2002, l'Australie a signalé 64 isolats différents de *Salmonella* spp. chez diverses espèces indigènes. À la date du 29 janvier 2003, les bases de données du programme national de surveillance des agents pathogènes entériques comptaient 1 633 enregistrements d'isolats de *Salmonella* prélevés chez les animaux depuis 1983.

Dans les îles subantarctiques d'Auckland, le nombre de nouveau-nés de lions de mer de Nouvelle-Zélande (*Phocarctos hookeri*) a diminué de 30 % durant la saison de reproduction 2001-2002. Parallèlement, on a constaté un triplement du taux de mortalité dans les deux mois post-partum par rapport à la valeur normale observée à cette période de l'année. Ces chiffres s'expliquent principalement par une infection bactérienne systémique à *Salmonella* spp. et *Klebsiella pneumoniae*.

L'autopsie de 126 nouveau-nés a révélé que cinq d'entre eux étaient morts à la naissance, 41 avaient péri des suites d'un traumatisme, 10 de malnutrition et 17 d'une anémie grave à ankylostomes. Cependant, la cause première de mortalité a été attribuée à une infection bactérienne systémique qui aurait contribué par ailleurs à la mort de 16 autres juvéniles. Les facteurs de mortalité des autres animaux n'ont pu être déterminés. L'examen clinique et l'autopsie ont révélé des signes liés à l'infection bactérienne : aponévrosite, myosite et ostéomyélite.

Au Zimbabwe, une septicémie due à une salmonelle a provoqué la mort d'un lionceau. Il s'est avéré impossible de réaliser le séquençage de l'organisme mis en culture. En Afrique du Sud, des cas sporadiques de salmonellose suraiguë ont encore été observés chez des rhinocéros blancs (*Ceratotherium simum*) stressés par leur récente capture. Le séquençage de plusieurs *Salmonella* spp. a été réalisé. Le syndrome semble être lié à l'activation d'un portage.

Gale sarcoptique

La gale sarcoptique est toujours considérée comme une maladie animale très répandue en Europe. En 2002, elle a été signalée dans plusieurs pays chez le renard roux (*Vulpes vulpes*), le raton laveur (*Nyctereutes procyonoides*), le lynx (*Lynx lynx*), la martre (*Martes martes*), le chevreuil (*Capreolus capreolus*), le chamois (*Rupicapra rupicapra*), le moufflon (*Ovis musimon*) et le sanglier (*Sus scrofa*).

En Australie, la gale sarcoptique est une maladie enzootique introduite des wombats communs (*Vombatus ursinus*), chez qui elle provoque de terribles souffrances et une forte réduction de la population. On a récemment proposé de reconnaître le caractère menaçant de la maladie (Key Threatening Process) aux termes de la loi de 1999 sur la conservation de la biodiversité.

Trichinellose

La trichinellose (*T. zimbabwensis*) a été observée dans deux élevages de crocodiles (*Crocodylus niloticus*) au Zimbabwe.

A u t r e s m a l a d i e s

Cryptococcose au Canada

Un seul foyer de cryptococcose à *Cryptococcus neoformans var gatti* (espèce non indigène) a été détecté sur la côte ouest du Canada. Il s'est caractérisé par une pathologie de gravité variable chez l'homme, le chat, le chien et divers animaux sauvages, y compris les dauphins. Il semblerait que l'infection, diffusée par voie aérienne, soit imputable à des cryptogames présents dans l'environnement. Des études sont en cours pour déterminer l'épidémiologie et l'écologie de cette incursion de maladie exotique.

Cryptosporidiose en Australie

Une forte mortalité a été constatée à Perth, Victoria et Sydney (Australie) chez des diamants à gouttelettes (*Emblema guttata*) et des diamants peints (*Emblema picta*). L'autopsie a permis de diagnostiquer une cryptosporidiose proventriculaire associée à d'autres infections fongiques du ventricule (notamment à *Candida* sp.). La cryptosporidiose proventriculaire a déjà été évoquée comme la cause d'une émaciation des diamants vivant en captivité dans de nombreuses volières d'Australie.

Mortalité chez la roussette en Australie

Six des 34 jeunes roussettes à tête grise (*Pteropus poliocephalus*) conservées dans un parc de prélâcher ont péri en l'espace de 36 heures. Parallèlement, trois autres roussettes du parc ont manifesté des signes de maladie respiratoire et de dysphagie. Selon les informations disponibles, elles n'auraient pas été exposées à des toxines. Aucun agent bactérien ou viral significatif n'a été identifié. Les résultats des épreuves de dépistage du lyssavirus des chiroptères d'Australie et de l'hendravirus chez ces roussettes se sont révélés négatifs.

Infection fongique chez une otarie à fourrure en Nouvelle-Zélande

À Sydney, en Australie, l'autopsie d'une otarie à fourrure de Nouvelle-Zélande (*Arctocephalus forsteri*) sauvage et émaciée a permis de constater la présence d'un ganglion lymphatique gastrique très volumineux. Alors que l'examen post-mortem laissait prévoir une mycobactériose, l'analyse histopathologique a révélé une infection fongique généralisée. Le champignon identifié dans les organes est très inhabituel. Le laboratoire national de mycologie de référence n'a pu identifier le champignon. Des échantillons ont été envoyés à des mycologues d'Australie méridionale. L'identification est en cours.

Mortalité chez des vautours du genre *Gyps*

Les interrogations qui continuent à peser sur l'étiologie du déclin de la population des vautours appartenant au genre *Gyps* dans les pays du sous-continent indien, de même que l'impact écologique attendu d'une réduction d'environ 95 % du nombre de ces saphrophages aviaires constituent toujours de graves sujets de préoccupation.

Inde - maladie des animaux sauvages

Le ministère indien de l'agriculture a présenté un projet concernant les maladies des animaux sauvages. Ce dernier comprend des rapports relatifs à divers animaux ainsi qu'aux foyers de maladie observés chez les mammifères entre 1995 et 2001 et les oiseaux entre 1997 et 2002. Ces rapports font état de la rage chez le tigre, de la fièvre charbonneuse chez la hyène, l'ours noir et le goura, de la tuberculose chez le cerf Axis, le cerf cochon, le nilgaut et le rhésus, de la pasteurellose chez le cerf, de la variole aviaire et de la maladie de Newcastle chez le pigeon. L'énumération comprenait une multitude d'autres maladies, mais ces dernières ne présentaient pas de pathologie spécifique comme, par exemple, une myosite fibrinonécrotique chez le léopard.

Syndrome paralytique du loriquet en Australie

Des loriquets sauvages à tête bleue (*Trichoglossus haematodus*) ont été euthanasiés en Nouvelle-Galles du Sud pour cause de paralysie progressive. L'étude histopathologique rappelait une encéphalomyélite non purulente, indicatrice d'une infection virale (n = 6). Le diagnostic final n'a pas encore été établi. Toutefois, cette affection est connue chez les loriquets à tête bleue de l'est de l'Australie.

Mortalité massive de mouettes dans la mer Baltique

Durant les trois dernières années, des chercheurs suédois ont constaté une mortalité massive parmi les oiseaux d'eau de la mer Baltique. Ce phénomène, qui a entraîné la mort de plusieurs milliers d'oiseaux, a été observé principalement chez les goélands argentés (*Larus argentatus*). Cette mortalité a par ailleurs frappé d'autres mouettes, des canards, des cygnes, des échassiers et des passereaux. L'étiologie de la maladie reste inconnue. Toutefois, les maladies telles que le botulisme, le choléra aviaire, la maladie de Newcastle et d'autres maladies aviaires ont été écartées sur la base des résultats de laboratoire.

Mucormycose des amphibiens

Un « nouveau » syndrome mortel non encore diagnostiqué et vraisemblablement associé à une mucormycose des amphibiens est actuellement à l'origine d'une mortalité chez les grenouilles du Queensland. En Australie, la mucormycose (infection à *Mucor amphibiorum*) a été constatée chez les crapauds géants (*Bufo marinus*), les rainettes de White (*Litoria caerulea*), les grenouilles arboricoles géantes (*Litoria infrafrenata*) et (*Limnodynastes peronii*) vivant dans la nature. Une étude a révélé que 0,7 % des crapauds géants du Queensland, de la Nouvelle-Galles du Sud et du Territoire du Nord étaient infectés. Cette maladie est également associée à une forte morbidité chez les ornithorynques *Ornithorhynchus anatinus* d'Australie.

Népal - maladie des animaux sauvages

Un épisode de mortalité est intervenu en 2002 chez les entelles (*Presbytis entellus*) du Parc national de Bardiya. Son étiologie est inconnue. Des cas d'empoisonnement ont été signalés chez le nilgaut (*Boselaphus tragocamelus*) et le rhinocéros (*Rhinoceros unicornis*). Le diagnostic a été confirmé en laboratoire. Au Népal, l'impact de la fièvre aphteuse, de la peste des petits ruminants et de la peste porcine sur les animaux sauvages suscite l'inquiétude. Des foyers d'encéphalite japonaise humaine ont été signalés dans les districts de Banke, Bardiya, Kailali et Kanchanpur, qui abritent de grandes populations de sangliers, d'aigrettes et de hérons.

Protozooses (diverses)

Une protozoose systémique a été diagnostiquée chez *Philesturnus carunculatus carunculatus*, une espèce gravement menacée de l'île de Motuara (Nouvelle-Zélande), durant le transfert des oiseaux vers une autre île, en raison d'une densité aviaire excessive. L'origine de cet épisode, dû à un protozoaire analogue à une coccidie, remonterait à un unique point d'eau contaminé.

Dans l'île de Codfish Island (Nouvelle-Zélande), une sarcocystose a été découverte chez la petite chauve-souris à queue courte de Nouvelle-Zélande (*Mystacina tuberculata tuberculata*), une espèce menacée. La présence de kystes a été constatée dans les muscles du squelette, le diaphragme et la langue. En revanche, le myocarde était exempt de kyste. Les kystes musculaires n'ont pas entraîné de changement dégénératif. Les rats polynésiens (*Rattus exulans*) de l'île n'étaient pas porteurs de la maladie.

Une spironucléose due à des protozoaires du genre *Spironucleus* (autrefois dénommé *Hexamita* sp.) a été diagnostiquée chez des perruches royales (*Alisterus scapularis*) sauvages (n = 7) de Victoria (Australie). La maladie a été diagnostiquée par histopathologie et examen fécal. Cette affection est tenue pour responsable du syndrome cachectique et diarrhéique qui a frappé les perruches royales (*A. scapularis*) de l'est de l'Australie entre 1984 et 2000.

Maladie d'origine inconnue des isards (*Rupicapra pyrenaica*)

Depuis février 2001, les isards de plusieurs sites espagnols et français (voire andorrans) ont présenté des signes cliniques et subi une mortalité non encore rapportée. Les animaux atteints s'étaient isolés à basse altitude et avaient perdu leur crainte naturelle de l'homme, facilitant ainsi leur capture. Au printemps, ils souffraient d'alopécie et d'hyperpigmentation. Une lésion non spécifique du système nerveux central a été observée. Selon des recensements effectués dans certaines zones, on aurait constaté une baisse de la population de 40 à 45 % entre 2000 et 2002, par rapport au niveau antérieur.

Un pestivirus non encore enregistré a été identifié. Toutefois, d'autres causes ne sont pas à exclure et les recherches se poursuivent.

Mortalité massive de minioptères de Schreibers (*Miniopterus schreibersi*)

Durant le printemps et l'été, une mortalité massive a été observée dans plusieurs colonies de minioptères de Schreibers (*Miniopterus schreibersi*) dans le sud de la France, en Espagne et au Portugal. Le minioptère de Schreibers est une chauve-souris insectivore et cavernicole qui vit en colonies pouvant atteindre plusieurs milliers d'individus. Ces dernières sont régulièrement surveillées par des associations d'écologistes, soucieux de suivre l'évolution des colonies et de protéger les refuges contre toute perturbation humaine. Une mortalité inhabituelle a été observée dans ces colonies en mai-juin. Le taux de reproduction était exceptionnellement faible et, dans certains sites, la mortalité concernait également les souriceaux.

Un large éventail de méthodes est en cours d'utilisation pour déterminer la cause de cette mortalité. Le seul agent pathogène isolé jusqu'à présent est un virus herpès.

Divers

Au Zimbabwe, une verminose clinique à *Trichuris* spp. constitue un problème chez les veaux sevrés des buffles (*Syncerus caffer*) d'élevage.

Au Zimbabwe, une cécité provoquée par *Philopthalmus gralli* a été signalée dans les élevages d'autruches (*Struthio camelus*).

Au Zimbabwe, une infection à adénovirus a été diagnostiquée chez de jeunes crocodiles (*Crocodylus niloticus*) dans cinq élevages, ainsi qu'un épisode de variole aviaire dans deux élevages.

2. Aspects liés au rapport de février 2002 du Groupe

MALADIES DE LA LISTE A

Virus de la fièvre aphteuse

Un rapport de suivi a été préparé sur le sérotype du virus de la fièvre aphteuse responsable de la mort de trois éléphants d'Asie à New Delhi en 2001. L'appartenance du virus au sérotype O a été confirmée. Par ailleurs, ce même sérotype aurait été à l'origine de la mort de trois des cinq éléphants d'Asie sauvages du Parc national de Bandipur, dans le Karnataka (Inde), qui avaient présenté des signes cliniques en 2002.

MALADIES DE LA LISTE B

Tuberculose bovine

Les résultats préliminaires d'un essai de vaccination de buffles d'Afrique d'un an au BCG ont été décevants. Bien que le vaccin n'ait apparemment pas conféré de protection aux buffles contre une infection à *M. bovis* dans le cadre de ce projet pilote, il a néanmoins limité significativement l'impact de la maladie, comme en témoignent la taille, le développement et la propagation des lésions. Le stress engendré par la captivité aurait influé négativement sur la réponse immunitaire durant l'essai.

Une répétition de l'expérience est en cours dans des conditions de semi-liberté.

Virus Ebola

Les recherches menées actuellement pour découvrir d'éventuels réservoirs et vecteurs du virus n'ont toujours pas produit de résultats concrets.

Informations sur le numéro de la *Revue scientifique et technique* de l'OIE consacré aux maladies des animaux sauvages et sur les publications des autres groupes de travail de l'OIE

Ces publications figurent parmi les plus grands succès du Département des publications de l'OIE.

Les autres sujets évoqués dans le rapport 2002 du Groupe sont abordés séparément dans le rapport 2003 du Groupe.

3. Rapport sur la réaction des Délégués à la présentation du rapport du Docteur Artois à la Session générale de l'OIE en mai 2002

La présentation du rapport synthétique du Groupe de travail n'a pas suscité de questions spécifiques. Le Docteur Artois a signalé les nouveaux cas de peste porcine classique, de fièvre aphteuse, de peste bovine, de fièvre charbonneuse, de tuberculose bovine, de rage, de maladie hémorragique virale du lapin (facteurs limitant l'efficacité de la lutte biologique, effets potentiels sur les mammifères indigènes), d'infection à virus West Nile et de cachexie chronique des cervidés. Le déclin de la population d'amphibiens au Royaume-Uni et de vautours en Asie a fait l'objet d'une mention particulière. Les avis et les recommandations du Groupe concernant la compartimentalisation, la validité des épreuves diagnostiques, la tuberculose bovine et le transfert ont été largement débattus.

4. Préparation aux maladies animales exotiques

L'importance internationale de ce sujet explique pourquoi le Groupe de travail s'est penché à nouveau sur la question, alors qu'elle avait déjà été abordée lors de la réunion précédente, en 2002. Le Groupe a répété que cette préparation était cruciale si l'on voulait limiter l'impact économique et écologique des maladies des animaux sauvages sur les Pays membres (par exemple, en cas de restrictions commerciales prolongées). Selon les membres du Groupe, le terme de « maladie animale exotique » ne traduit qu'imparfaitement le concept de survenues préoccupantes des maladies. Le Groupe a décidé de le remplacer pour son usage interne par l'expression plus descriptive « incursions nationales ou régionales des maladies des listes A et B de l'OIE ».

Il a constaté qu'un nombre relativement faible de pays possédaient des projets d'intervention pour lutter contre les incursions des maladies susceptibles de contaminer les animaux sauvages. Toutefois, quelques pays disposent déjà de plans de cette nature ou sont sur le point d'en adopter. Dans le but de fournir une assistance aux autres pays qui souhaiteraient s'engager dans cette voie, le Groupe de travail dressera l'inventaire des préparatifs et des plans d'intervention existants et recensera les composants principaux et les besoins d'information essentiels à cette programmation. Ces efforts s'étendront sur trois ans. Les résultats de cette étude seront présentés au Comité international en 2004 ou 2005.

Les principaux éléments des plans techniques d'intervention, de même que les attributions et la mobilisation des organismes participant aux systèmes australiens et néo-zélandais de lutte contre les maladies animales exotiques ont été passés en revue succinctement.

5. Points spéciaux de discussion : la cachexie chronique et le virus West Nile en Amérique du Nord et la fièvre hémorragique à virus Ebola en Afrique

Cachexie chronique

Le premier rapport relatif à la cachexie chronique remonte aux années 60. Il concernait un cerf mullet (*Odocoileus hemionus*) vivant en captivité dans un centre de recherche du Colorado. Perçue dans un premier temps comme un trouble de la nutrition, la maladie était ensuite identifiée comme une encéphalopathie spongiforme transmissible (EST). Plus tard, plusieurs foyers furent signalés dans des troupeaux de cerfs muets et de wapitis des Rocheuses (*Cervus elaphus nelsoni*) dans d'autres centres de recherche dans le Colorado et le Wyoming, ainsi que dans deux parcs zoologiques. Entre les années 80 et 90, la maladie était rapportée chez le cerf mullet sauvage, le cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*) et le wapiti, dans une région circonscrite au nord-est du Colorado et au sud-est du Wyoming. Cette zone sera ultérieurement considérée comme la région enzootique de la cachexie chronique. Au

début de l'année 1996, la cachexie chronique était diagnostiquée dans plusieurs États des États-Unis d'Amérique et dans deux provinces canadiennes, dans des élevages commerciaux de wapitis des Rocheuses vivant en captivité. Depuis 2000, elle a été observée chez des cervidés sauvages en dehors de la zone enzootique.

La cachexie chronique, qui se singularise des autres EST (comme la tremblante du mouton et l'encéphalopathie spongiforme bovine), reste d'origine inconnue. Dans la nature, l'infection a été uniquement constatée chez les trois espèces mentionnées, bien que l'on soupçonne d'autres sous-espèces de *Cervus elaphus* d'y être sensibles. On ne dispose d'aucune information sur la sensibilité des autres espèces de cervidés à la maladie. Quatre bovins sur treize inoculés expérimentalement par voie intracérébrale avec du matériel infectant ont contracté l'encéphalopathie spongiforme. En revanche, dans le cadre d'études en cours, aucun signe clinique de la maladie n'a été observé chez des bovins partageant depuis plusieurs années la même étable qu'un cerf contaminé. L'Organisation mondiale de la santé et les Centres pour la prophylaxie et la prévention des maladies aux États-Unis d'Amérique ont indiqué qu'il n'existait actuellement aucune preuve de la transmissibilité de la cachexie chronique à l'homme. Ils préconisent toutefois d'éviter toute exposition à l'agent de la cachexie chronique tant que l'évaluation des risques éventuels n'aura pas été achevée.

La cachexie chronique a été diagnostiquée dans 40 troupeaux de wapitis du Saskatchewan (Canada), 10 troupeaux du Colorado, sept troupeaux du Dakota du Sud, quatre troupeaux du Nebraska, 2 troupeaux du Minnesota (États-Unis d'Amérique), ainsi que dans un troupeau du Kansas, du Montana, de l'Oklahoma (États-Unis d'Amérique) et de l'Alberta (Canada). Tous ces cas ont été constatés chez des cervidés vivant en captivité et appartenant à des particuliers ou institutions privées. Des relations épidémiologiques importantes existent entre un grand nombre de troupeaux contaminés. Cependant, l'origine de la maladie dans certains troupeaux n'a toujours pas été déterminée. La quasi-totalité de ces troupeaux ont été abattus. Leurs propriétaires ont généralement été indemnisés par les autorités fédérales et/ou locales chargées de la santé animale. Depuis septembre 2002, la cachexie chronique a été diagnostiquée dans des troupeaux de cerfs de Virginie vivant en liberté dans le Wisconsin et l'Alberta, ainsi que chez un cerf de Virginie ayant vécu en captivité mais abattu six mois après s'être échappé dans la nature, dans le sud-est du Wisconsin.

Depuis 2000, l'intensification de la surveillance a modifié l'aire de distribution reconnue de la cachexie chronique chez les cervidés sauvages. Des animaux contaminés ont été découverts à l'ouest (Colorado, Wyoming, Utah) et au sud (Colorado) des confins de la région enzootique historique, ainsi que dans le sud-ouest du Nebraska, qui se situe à l'est de cette zone. Dans les derniers mois de 2001, la maladie a été signalée dans des sites éloignés de la zone enzootique, dans le Saskatchewan, le nord-est du Nebraska, le Dakota du Sud, le Nouveau-Mexique, le Wisconsin et l'Illinois. L'origine de ces infections n'a pas été déterminée, même si l'on relève parfois une corrélation spatiale avec des troupeaux infectés vivant en captivité. On suspecte une propagation bilatérale de la cachexie chronique entre les cervidés sauvages et les cervidés vivant en captivité. Toutefois, cette hypothèse n'a pas été corroborée. L'extension de l'aire de répartition reconnue de la cachexie chronique en Amérique du Nord a cependant suscité une inquiétude sans précédent, pour une maladie de la faune sauvage, auprès des responsables de l'aménagement de la faune, des responsables vétérinaires, des acteurs du secteur des cervidés vivant en captivité, des hommes politiques, des chasseurs et de l'opinion publique.

Des programmes destinés à maîtriser la cachexie chronique chez les cervidés vivant en captivité et dans la nature ont été mis en œuvre ou sont en voie d'élaboration. Au Canada, la cachexie chronique figure désormais parmi les maladies à déclaration obligatoire. En outre, plusieurs provinces ont rendu le dépistage obligatoire chez les cervidés vivant en captivité. Une enveloppe budgétaire de plus de 19 millions de dollars américains a été affectée à la lutte contre cette maladie. Aux États-Unis d'Amérique, un programme fédéral encore à l'étude prévoira une participation obligatoire au programme pour toutes les opérations impliquant le transport de cervidés vivant en captivité entre États. La surveillance des troupeaux et les plans d'intervention constituent des éléments essentiels du programme. Toutefois, il sera loisible aux États d'appliquer des mesures plus draconiennes. Un certain nombre d'entre eux ont déjà interdit l'importation de cerfs et de wapitis des Rocheuses vivants.

Aux États-Unis et au Canada, les cervidés vivant en liberté sont du ressort des services étatiques ou provinciaux de gestion de la faune sauvage. Ces services ont soit élaboré des programmes, soit développé des programmes existants en vue de dépister la cachexie chronique chez les animaux sauvages, maîtriser les foyers éventuels et évaluer l'impact des mesures prophylactiques. Au Saskatchewan, la réglementation de la chasse a été assouplie pour permettre la réduction de la population de cervidés sauvages en cas de découverte de cas positifs. Dans le sud-ouest du Wisconsin, où la cachexie chronique a été découverte au début de 2002, une zone d'éradication a été établie en vue d'abattre tous les cervidés sauvages sur une zone de quelque 1 064 km² (411 miles²). De plus, les populations de cervidés sauvages seront fortement réformées dans la zone de gestion entourant la zone d'éradication afin de ralentir ou d'empêcher la propagation de la maladie. Dans les zones où la cachexie chronique est considérée comme enzootique parmi les cervidés sauvages, la gestion vise généralement à abaisser le taux de prévalence et à prévenir toute extension.

Durant l'été 2002, une collaboration à grande échelle s'est mise en place entre les ministères américains de l'agriculture et de l'intérieur et les services des États chargés de la gestion de la faune sauvage et de la santé animale, les universités et d'autres organisations. Cette coopération s'est concrétisée par l'élaboration du *Plan for Assisting States, Federal Agencies, and Tribes in Managing CWD in Wild and Captive Cervids* (Plan de soutien aux États, agences fédérales et tribus pour la gestion de la cachexie chronique chez les cervidés vivant en liberté et en captivité). Ce plan, dont l'exécution est liée à l'affectation de fonds non encore libérés, préconise la coopération et la communication entre les groupes concernés et définit des objectifs en matière de surveillance, de recherche, de diagnostic, de gestion des maladies, d'information et d'enseignement.

Virus West Nile

La première apparition du virus West Nile en Amérique du Nord remonte à l'été 1999, après son identification dans la région de New York City. Son mode d'introduction n'a pas encore été déterminé. Une forte mortalité a été observée chez les oiseaux sauvages et les oiseaux infectés dans les parcs zoologiques (à la différence des oiseaux contaminés par l'encéphalite enzootique à arbovirus en Amérique du Nord). En outre, sept cas mortels ont été diagnostiqués chez l'homme et plusieurs cas de contamination ont été signalés chez les équidés. Depuis cette période, le virus West Nile s'est rapidement propagé à l'ensemble du continent. Il était signalé sur la côte occidentale trois ans plus tard. Le portage du virus par les oiseaux migrateurs aurait contribué à la rapidité de sa propagation.

Aux États-Unis d'Amérique, les autorités des États ont reçu des directives et le financement nécessaire à la mise en place d'une surveillance du virus dans le cadre d'un programme fédéral. Les programmes adoptés individuellement par les États rassemblent plusieurs éléments : surveillance des oiseaux sauvages, surveillance vétérinaire, surveillance de la population humaine, des moustiques et des poulets sentinelles. Il est rapidement apparu que le suivi de la mortalité des oiseaux sauvages, combiné à l'analyse diagnostique du virus West Nile, constituait un excellent indicateur de l'activité virale dans une région donnée. En outre, la surveillance des oiseaux sauvages a permis aux autorités sanitaires de donner des conseils de santé publique bien avant l'apparition des premiers cas humains dans la région concernée.

L'homme est contaminé par la morsure d'un moustique infecté. Le virus West Nile a été isolé chez de nombreuses espèces de moustiques. Dans la mesure où les oiseaux atteints hébergent des quantités massives de particules virales dans divers types de tissus, il conviendra de respecter les mesures de précaution en matière de biosécurité afin de prévenir la contamination du personnel chargé des analyses diagnostiques. Aux États-Unis d'Amérique, 18 personnes ont trouvé la mort dans les trois premières années ; ces décès sont intervenus durant la période estivale, au plus fort de l'activité des moustiques. Cependant, 274 cas mortels ont été recensés chez l'homme en 2002. Vers la fin de l'été, le virus West Nile avait été détecté chez des oiseaux sauvages, chez l'homme ou chez des équidés dans 44 États, ainsi que dans le district de Colombie. Après confirmation, la mort de plus de 10 000 oiseaux sauvages a été attribuée à l'infection virale. Au Canada, 388 cas, dont 11 mortels, ont été signalés dans l'Ontario et le Québec.

L'impact du virus West Nile sur les populations d'oiseaux sauvages n'a pas été évalué. Jusqu'à présent, des cas mortels d'infection ont été rapportés chez plus de 135 espèces aviaires ainsi qu'un nombre réduit de mammifères sauvages. Chez les oiseaux, les corbeaux (*Corvus spp.*) et les geais bleus (*Cyanocitta cristata*) sont particulièrement sensibles à l'infection mortelle. Ces espèces ont donc été ciblées en premier lieu par les programmes de surveillance incluant les animaux sauvages. La mortalité causée par le virus West Nile pourrait avoir un impact significatif sur la population de ces espèces, malgré leur abondance sur le continent américain. Par ailleurs, la mortalité due au virus West Nile et ses effets sur les espèces aviaires menacées sont préoccupants.

L'évolution de la situation en Amérique du Nord durant ces trois dernières années illustre parfaitement la rapidité spectaculaire avec laquelle une maladie émergente peut se propager dans une population hôte extrêmement mobile. Elle souligne aussi la nécessité d'associer étroitement les institutions publiques, les instances de santé animale, les universités, les agences de gestion de la faune sauvage et les autres organisations pour réagir rapidement et de façon équilibrée.

Maladie à virus Ebola en Afrique occidentale

Le Groupe de travail sur les maladies des animaux sauvages a étudié attentivement les informations contenues dans les rapports faisant état de foyers de maladie à virus Ebola chez les gorilles, les chimpanzés et l'homme en République du Congo.

Plusieurs hypothèses et faits importants ressortent de ces rapports :

- Jusqu'à présent, tous les efforts visant à découvrir le réservoir sylvatique et le mode de transmission du virus aux grands singes n'ont donné aucun résultat.
- L'hypothèse de l'implication d'un vecteur ailé ou aptère n'a pas encore été écartée.
- Bien que l'on ne connaisse aucun mécanisme de primo-infection chez ces grands singes, la disparition de nombreux groupes connus et bien étudiés semble être associée à une infection secondaire par contact entre des membres de groupes familiaux.
- Chez l'homme, un lien de causalité indubitable semblerait exister entre la manipulation, l'abattage ou la consommation de viande de primates, ou un contact secondaire avec des personnes infectées. Il serait essentiel d'organiser des campagnes de sensibilisation de l'opinion publique pour éviter l'exposition de l'homme au virus, même si elles risquent de se heurter aux croyances culturelles locales.
- La relation spatiale apparente entre la mortalité des primates et les zones reculées (pour l'homme) à forte densité de primates semble mettre en évidence l'existence d'un lien entre la densité et la survenue de la maladie. Si un tel lien devait effectivement exister, l'évolution de la maladie à plus long terme serait vraisemblablement marquée par l'apparition de cas sporadiques combinés à des épidémies cycliques, tributaires de facteurs démographiques.
- La disparition apparente de groupes familiaux entiers tendrait à indiquer qu'il n'existe pas de sexe ou de tranche d'âges de prédilection.
- Un aspect important, toujours sans réponse, a trait aux 5-10 % de survivants présumés ; y a-t-il eu exposition suivie de l'immunisation ?

Il semble donc difficile de fournir des conseils ou de proposer des solutions alors que les déterminants épidémiologiques sont largement inconnus.

Face à toutes ces inconnues, il serait totalement irresponsable d'imposer des mesures prescriptives sur le confinement immédiat du virus Ebola et des mesures prophylactiques. De plus, deux écoles de pensée semblent prévaloir quant à cette urgence sanitaire susceptible d'avoir un impact énorme sur les populations menacées de grands singes et les populations humaines voisines :

- Intervention immédiate fondée sur des techniques relativement envahissantes, mais non encore éprouvées.
- Intensification de la recherche épidémiologique en vue de trouver la stratégie la plus efficace.

S'agissant du confinement du virus Ebola et des mesures prophylactiques, le Groupe de travail sur les maladies des animaux sauvages dresse le constat suivant :

- a) La recherche épidémiologique et les efforts destinés à élaborer un vaccin efficace (pour l'homme et les grands singes) seront accélérés et intensifiés.
- b) Dans la mesure du possible, les campagnes seront intensifiées pour sensibiliser le public au risque inhérent à la manipulation sans protection de cadavres de primates ou des cadavres humains.
- c) L'élimination des passerelles physiques (arbres abattus) au-dessus des obstacles naturels (fleuves ou routes, par exemple) sera entreprise, à titre expérimental et provisoire, dans des sites judicieusement sélectionnés, situés en bordure de l'aire d'extension spatiale de l'infection.
- d) Le Groupe s'interroge sur les chances de réussite d'un déboisement massif de la forêt pluviale sur une largeur de 100 mètres pour créer une barrière physique aux déplacements des gorilles et chimpanzés.
- e) La destruction des colonies de chauves-souris, sous prétexte qu'elles peuvent servir d'hôtes ou de vecteurs au virus, est inacceptable. Outre le fait qu'il n'existe aucune preuve concrète de leur implication éventuelle dans l'épidémiologie de cette infection, la destruction massive des chauves-souris insectivores pourrait accélérer la propagation de la maladie s'il s'avérait que l'infection était transmise par des arthropodes. Par ailleurs, il convient de ne pas sous-estimer l'impact écologique d'une dépopulation de chauves-souris fructivores.

- f) L'emploi de certaines mesures et techniques (explosions, coups de feu, capture combinée à une relocalisation, par exemple) est également préoccupant. Ces moyens, qui risquent d'effrayer et par conséquent de favoriser la dispersion des grands singes et/ou d'éventuels réservoirs ou vecteurs sylvatiques du virus Ebola, seront découragés.

6. Le Groupe de travail sur les maladies des animaux sauvages sur le site Web de l'OIE

Le Docteur K. Ben Jebara, responsable du service d'information de l'OIE, a présenté le nouveau site Web de l'OIE ainsi que les pages consacrées aux groupes de travail. L'exploitation d'une page Web par le Groupe de travail sur les maladies des animaux sauvages pourrait contribuer à la diffusion d'informations pertinentes sur les services vétérinaires et contribuer à une déclaration précise des maladies importantes des animaux sauvages.

Le Docteur Artois a été désigné pour avoir une entrevue avec Mme Caroline Malotaux, Webmaster de l'OIE, et l'informer des sujets qui pourraient figurer sur la page Web. Les membres du Groupe ont proposé de présenter le mandat et la mission du Groupe de travail, de même que les rapports approuvés par le Comité international, et de privilégier le format pdf en vue de leur téléchargement par les personnes intéressées.

Par ailleurs, le Groupe et le Docteur Ben Jebara ont discuté des moyens à adopter pour accroître la transparence et l'efficacité des déclarations des maladies sauvages à l'OIE tout au long de l'année. Cette possibilité intéresserait notamment les pays qui n'ont pas l'habitude de déclarer les maladies, ainsi que les pays non membres. La contribution du Comité international et éventuellement de la Commission du Code a également été discutée ; elle pourrait se concrétiser par la préparation d'une liste unique de maladies. Le Groupe a préconisé une intervention éventuelle du Groupe de spécialistes vétérinaires de l'UICN, qui est particulièrement bien placé pour prendre contact, en notre nom, avec les pays qui ne fournissent aucune déclaration ou qui le font avec parcimonie.

7. Implications des maladies animales pour le Plan d'action mondial OIE/FAO pour la lutte progressive contre la fièvre aphteuse et les autres maladies animales transfrontalières

Le Docteur Dewan Sibartie, adjoint au Chef du Service scientifique et technique de l'OIE, a présenté ce sujet en évoquant les efforts déployés par l'OIE et la FAO en vue de préparer une initiative mondiale pour la lutte progressive contre la fièvre aphteuse et les autres maladies animales transfrontalières. Le projet comprend deux composantes principales : a) la création d'un système mondial d'alerte et de réaction rapide pour la déclaration des principales maladies animales, dont l'administration sera confiée conjointement à la FAO, l'OIE et l'OMS ; b) une lutte efficace contre les principales maladies animales, notamment dans les pays en développement, en vue de promouvoir le commerce international des animaux et des produits d'origine animale. Ce volet sera coordonné par un secrétariat conjoint FAO/OIE et supervisé par un comité de pilotage. Les actions entreprises à l'échelon régional seront coordonnées par des représentants des structures régionales de la FAO et de l'OIE. Le Docteur Sibartie a demandé au Groupe de travail d'envisager l'implication des maladies animales dans ce plan mondial.

Le Groupe de travail des maladies animales a fait remarquer que les animaux sauvages et domestiques, de même que leurs parasites et vecteurs de maladies, ignorent les frontières géopolitiques. S'agissant des animaux domestiques, leur confinement est assuré par des barrières, des clôtures ou d'autres obstacles physiques érigés par l'homme. En revanche, l'absence de barrières physiques, qui caractérise de nombreuses frontières internationales, permet aux animaux sauvages vivant en liberté et à leurs agents pathogènes d'étendre leur aire de distribution dès que les conditions écologiques leur sont favorables. On peut donc s'attendre à ce que la présence éventuelle de passerelles biologiques transfrontalières, résultant de la contiguïté des populations d'animaux sauvages, entraîne une extension de l'aire de distribution des agents pathogènes et de leurs vecteurs, parallèlement à celle de leurs hôtes, en l'absence de mesures prophylactiques transfrontalières. Les cas actuels et précédents de peste porcine classique et de rage en Europe illustrent parfaitement cette situation ainsi que les risques potentiels de maladies animales inhérents à la création de parcs transfrontaliers en Afrique et dans d'autres parties du monde.

Par la création de parcs transfrontaliers favorisant l'expansion des zones de préservation des animaux sauvages, cette initiative contribuera à réaliser l'objectif à long terme de protection de la biodiversité et de promotion de l'écotourisme dans un monde où, sous la pression démographique, les populations humaines ne cessent d'empiéter sur d'autres domaines. Toutefois, les pays qui participent à de telles initiatives devront faire preuve de vigilance, compte tenu des implications potentielles, pour la santé animale, des déplacements transfrontaliers d'importantes maladies des animaux et de leurs vecteurs. Les services concernés des pays impliqués dans ces initiatives transfrontalières de conservation devront anticiper le risque de maladie de manière proactive et prévoir des stratégies de gestion des maladies.

8. Sensibilité et spécificité des épreuves diagnostiques pour les animaux sauvages

Le Groupe de travail est revenu sur les discussions antérieures et les informations concernant la validité des épreuves diagnostiques recommandées officiellement pour les maladies de la Liste A et de la Liste B (*Manual of Standards* de l'OIE), lorsque ces épreuves étaient utilisées pour des échantillons issus d'animaux d'espèces sauvages. Il a été clairement établi que certaines méthodes, comme l'isolement viral et la PCR, n'étaient généralement pas influencées par l'espèce animale. En revanche, la validité de certaines techniques sérologiques est sujette à caution avec certaines espèces. L'affirmation précédente sur la détection ou l'isolement d'un agent dépend des différences entre les espèces en termes de quantités d'agents pathogènes produites et de la nécessité de recourir ensuite à une technique d'amplification sérologique. L'utilisation d'épreuves sensibles aux différences spécifiques, chez des espèces pour lesquelles ces épreuves n'ont pas été validées, peut entraîner de faux résultats positifs et négatifs et empêcher ainsi toute interprétation.

Au cours des trois prochaines années, le Groupe de travail dressera un inventaire des épreuves préconisées dans le *Manuel* des normes pour les maladies de la Liste A et de la Liste B en vue de déterminer les techniques applicables à toutes les espèces animales hôtes. Ce travail sera réalisé en concertation avec les groupes spécialisés sur les maladies et les laboratoires de référence. Le Groupe de travail fera part de ses résultats à la Commission des normes et lui présentera ses recommandations sur l'insertion éventuelle, dans le *Manuel*, d'informations destinées à empêcher l'utilisation d'épreuves non validées pour certaines espèces d'animaux sauvages.

Un protocole a été élaboré pour obtenir le soutien de l'OIE sur cette question. Le Groupe de travail a retenu l'échéance du mois de mai 2003 pour la réception des modifications à inclure dans la version 2004 du *Manuel*. Toutefois, les amendements déposés par le Groupe aux réunions annuelles pourront être approuvés chaque année, pour autant qu'ils aient transité par le Bureau des normes de l'OIE sous la forme de propositions officielles. En outre, le Groupe a noté que les experts en maladies étaient approuvés par le Comité international via la Commission des normes.

9. Questionnaires sur les maladies des animaux sauvages

a) Questionnaire annuel pour l'année 2002

Le Groupe de travail a examiné les résultats du questionnaire annuel adressé aux directeurs des services vétérinaires en vue de la préparation des rapports sur la survenue de maladies chez les animaux sauvages. Le Bureau central de l'OIE a reçu 43 questionnaires de la part des Pays membres. Le Groupe de travail a discuté des moyens à mettre en œuvre pour assurer une plus grande participation des Pays membres à cette enquête et obtenir ainsi un tableau plus complet sur le statut des principales maladies au niveau mondial. Afin d'aider les directeurs des services vétérinaires à optimiser le recueil de ces informations, on a évoqué la possibilité pour ces derniers de désigner un fonctionnaire qui servirait d'interface au membre du Groupe de travail de la région concernée pour les questions de maladies des animaux sauvages.

Le Groupe de travail a reconnu l'intérêt d'un tel système, notamment dans les pays où la déclaration de maladies laisse à désirer. Un système analogue est déjà en vigueur dans de nombreux Pays membres industrialisés, où il donne d'excellents résultats. Chaque directeur des services vétérinaires aura la liberté de déléguer cette responsabilité ou de remplir personnellement la fonction de personne de contact. Le Bureau central a reconnu l'utilité d'un tel mécanisme et s'est engagé à contacter tous les directeurs des services vétérinaires en vue de dresser la liste des personnes ou des institutions de contact pour les maladies des animaux sauvages dans les Pays membres. En outre, le Bureau central a accepté de soutenir les efforts du Groupe de travail pour renforcer la participation à l'enquête annuelle sur la survenue des maladies chez les animaux sauvages. À cet effet, il saisira les Commissions régionales.

Après avoir examiné le questionnaire, le Groupe de travail a reconnu la nécessité d'y apporter des modifications pour le rendre plus facile à comprendre et à compléter en 2003. Il a aussi passé en revue certaines des maladies énumérées dans le questionnaire, notamment celles de la Liste B, afin de lever les ambiguïtés relatives au nom de certaines maladies. Concrètement, la nomenclature a été clarifiée et l'énumération comprendra désormais les agents étiologiques plutôt que le nom commun ou le terme générique des maladies. Au moins un Pays membre a proposé d'inclure cette question à l'ordre du jour de la réunion du Groupe de travail sur les maladies animales en 2003. Les résultats sont repris à l'[annexe III](#).

Cette année, les données du questionnaire annuel sont présentées pour la première fois sous forme tabulaire et accompagnées d'explications concernant certains sujets ou maladies de chaque région. Ces données figurent à l'[annexe IV](#).

b) Questionnaire sur les activités de surveillance des maladies des animaux sauvages

En 2002, à la requête du Groupe de travail, le Bureau central a adressé un second questionnaire aux directeurs des services vétérinaires en vue de recueillir des informations générales sur les programmes de surveillance des maladies des animaux sauvages mis en place par le Pays membre. Quarante-quatre Pays membres ont renvoyé le questionnaire.

10. Activités du Groupe prévues en 2003-2006 (voir annexe V)

11. Centres collaborateurs de l'OIE sur les maladies des animaux sauvages

Compte tenu de l'inquiétude croissante soulevée par les maladies des animaux sauvages au niveau international et les possibilités de situations d'urgence sanitaire provoquées par les maladies des animaux sauvages, il importe pour l'OIE de s'assurer le concours de Centres collaborateurs dans la gestion des problèmes sanitaires liés aux maladies des animaux sauvages. Le Groupe de travail s'est prononcé en faveur de l'approbation imminente de ces centres, dont la coopération lui permettra de remplir plus facilement sa mission.

Durant ses onze années d'activité, le Groupe de travail a maintes fois été confronté au déclin de populations d'animaux sauvages, souvent sans disposer de la moindre information quant à son étiologie. La détermination de l'étiologie de ces mortalités peut s'avérer extrêmement difficile et coûteuse. En Inde, par exemple, des mortalités massives ont fortement réduit la population de vautours (*Gyps* spp.) dans une grande partie du sous-continent. Outre la menace qu'elles représentent pour des ressources naturelles précieuses, ces mortalités peuvent aussi avoir des effets néfastes sur la santé humaine. Par exemple, la réduction du nombre de vautours et de leur concurrence sur les tas d'immondices et dans les décharges a entraîné une explosion de la population de chiens errants avec, pour corollaire, un accroissement du nombre de cas de rage chez l'homme. Dans ce contexte, les Centres collaborateurs pourraient apporter une aide significative en permettant de contacter rapidement les personnes possédant de larges compétences en épidémiologie et dans l'identification des agents pathogènes.

Le Groupe de travail a accepté de participer à l'élaboration des critères qui permettront à l'OIE de sélectionner les Centres collaborateurs sur une base adéquate.

12. Questions diverses

Organismes génétiquement modifiés, vaccins et contraception des animaux sauvages

L'annonce de la mise au point d'organismes génétiquement modifiés (OGM) pour contribuer à la gestion de la faune sauvage a retenu l'attention de l'OIE. Une fois introduits dans la nature, ces OGM pourraient se propager entre les hôtes sensibles. Cette propagation pourrait avoir des implications à l'échelle internationale, notamment si elle devait se produire entre des pays ayant adopté une politique de gestion différente pour les espèces ciblées.

Le Groupe de travail a déjà eu l'occasion d'exprimer ses craintes dans les rapports qu'il a adressés au Comité international en 1994, 1996, 1998 et 2001. Il a formulé des recommandations à la lumière du danger potentiel constitué par le lâcher d'organismes génétiquement modifiés susceptibles de se propager spontanément au sein des communautés d'animaux sauvages.

S'agissant de la contraception des animaux sauvages, le Groupe de travail a fait remarquer dans ses rapports de 1994 et 1996 que : « *l'administration de vaccins contraceptifs aux animaux sauvages et son impact sur l'espèce ciblée ainsi que les autres espèces soulèvent des questions d'innocuité pour l'environnement et de bien-être animal. Certains des contraceptifs étudiés dans le passé ou testés expérimentalement à petite échelle ont des effets néfastes potentiels. Il peut s'avérer difficile de confiner les agents infectieux susceptibles d'être employés comme vecteurs des contraceptifs immunologiques au sein de la population cible. Il convient d'entreprendre des études approfondies sur les avantages et les inconvénients des diverses techniques et de procéder à une évaluation de leur innocuité* ».

Dans son rapport de 1998, le Groupe de travail avait abordé la question de la vaccination contre le VHDR des lapins sauvages vivant en liberté à l'aide d'une souche génétiquement modifiée d'un myxomavirus contenant l'antigène du VHDR. À ce propos, il avait conclu que : « *l'innocuité (de tels vaccins) sera évaluée dans les populations animales et, si nécessaire, chez l'homme. Le vaccin sera inoffensif pour l'espèce ciblée, mais également pour les autres espèces qui risquent d'être exposées au vaccin lors de l'ingestion d'appâts, de déprédations ou de consommation de l'espèce ciblée.*

On évitera d'employer des organismes porteurs de vaccins dans les populations d'animaux sauvages si ces organismes sont transmissibles des animaux vaccinés aux animaux non vaccinés ».

Le Groupe considère que ces observations sont toujours d'actualité.

.../Annexes

**RAPPORT DE LA RÉUNION DU GROUPE DE TRAVAIL DE L'OIE
SUR LES MALADIES DES ANIMAUX SAUVAGES**

Paris, 17 – 19 février 2003

Ordre du jour

1. Situation épidémiologique de certaines maladies des animaux sauvages en 2002
 2. Aspects liés au rapport du groupe daté de février 2002
 3. Rapport sur la réaction des Délégués à la présentation du rapport du Docteur Artois à la Session générale de l'OIE en mai 2002
 4. Préparation aux maladies animales exotiques
 5. Cachexie chronique et virus West Nile en Amérique du Nord, fièvre hémorragique à virus Ebola en Afrique
 6. Le Groupe de travail sur les maladies des animaux sauvages sur le site Web de l'OIE
 7. Implications des maladies animales pour le Plan d'action mondial OIE/FAO pour la lutte progressive contre la fièvre aphteuse et les autres maladies animales transfrontalières
 8. Sensibilité et spécificité des épreuves diagnostiques pour les animaux sauvages
 9. Questionnaires sur les maladies des animaux sauvages
 10. Activités du Groupe prévues en 2003
 11. Centres collaborateurs de l'OIE sur les maladies des animaux sauvages
 12. Questions diverses
-

**RAPPORT DE LA RÉUNION DU GROUPE DE TRAVAIL DE L'OIE
SUR LES MALADIES DES ANIMAUX SAUVAGES**

Paris, 17 – 19 février 2003

Liste des participants

MEMBRES

Docteur Michael H. Woodford

(Président)
Quinta Margarida
c/o Apartado 1084
8000-000 Loule
Algarve
PORTUGAL
Tél : (351-289) 999 556
Fax : (351-289) 414 078
E-mail : dinton@aol.com

Docteur Torsten Mörner

Senior Veterinary Officer
Associate Professor
Department of Wildlife
National Veterinary Institute
751 89 Uppsala
SUÈDE
Tél : (46-18) 67 4214
Fax : (46-18) 30 9162
E-mail : torsten.morner@sva.se

Docteur Roy Bengis

Veterinary Investigation Centre
P.O. Box 12
Skukuza 1350
AFRIQUE DU SUD
Tél : (27-13) 735 5641
Fax : (27-13) 735 5155
E-mail : royb@nda.agric.za

Docteur John Fischer

Southeastern Cooperative Wildlife
Disease Study
College of Veterinary Medicine
University of Georgia
Athens - GA 30602
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Tél : (1-706) 542 1741
Fax : (1-706) 542 5865
E-mail : jfischer@vet.uga.edu

Docteur Marc Artois

Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon
Département de santé publique vétérinaire
Unité de pathologie infectieuse
BP 83
69280 Marcy l'Etoile
FRANCE
Tél : (33-4) 78 87 27 74
Fax : (33-4) 78 87 27 74
E-mail : m.artois@vet-lyon.fr

Docteur Stephanie Haigh

Unit 40
1-7 Hampden Ave
Cremorne, NSW 2090
AUSTRALIE
Tél : (61-2) 9953 2090
E-mail : sahaigh@yahoo.com.au

AUTRES PARTICIPANTS

Docteur F.A. Leighton

Canadian Cooperative Wildlife Health Centre
Department of Veterinary Pathology
University of Saskatchewan
Saskatoon
Saskatchewan S7N 5B4
CANADA
Tél : (1.306) 966 72 81
Fax : (1. 306) 966 74 39
E-mail : ted.leighton@usask.ca

Docteur Riccardo Orusa

Istituto Zooprofilattico Sperimentale of
Piedmont, Liguria and Aosta Valley
Aosta's Territorial Area – Aosta's Unit
National Reference Centre of Wild Animal Diseases
Via Guido Rey, 5
11100 Aosta
ITALIE
Tél : 0039-0165-238558
Fax : 0039-0165-236775
E-mail : riccardo.orusa@izsto.it ou cernas@izsto.it

BUREAU CENTRAL DE L'OIE

Docteur Alejandro Schudel

Chef du Service scientifique et technique
12 rue de Prony
75017 Paris
FRANCE
Tél : (33-1) 44.15.18.88
Fax : (33-1) 42.67.09.87
E-mail : a.schudel@oie.int

Docteur Dewan Sibartie

Adjoint au Chef du Service scientifique et technique
E-mail : d.sibartie@oie.int

Result of annual questionnaire sent by Working Group

List	Country	Animal Species	Scientific name	Disease	# of animal	Method
A	Algeria	No report				
B	Algeria					
W	Algeria					
A	Andorra			No	0	
B	Andorra	Game		Brucellosis	None	Serology
B	Andorra	Game		Salmonellosis	None	Isolation
B	Andorra	Game		Tuberculosis	None	Isolation
W	Andorra	Isard		Pestivirus infection	1	Suspicion
W	Andorra	Fox		Sarcoptic mange	2/21	Lab examination
W	Andorra	Sparrowhawk		Trichomoniasis	1	Ana-path
A	Angola	No report				
B	Angola					
W	Angola					
A	Argentina	No report				
B	Argentina					
W	Argentina					
A	Australia	Silver gull	<i>Larus novaehollandiae</i>	Avian Influenza	3 of 10 tested	Serology (ELISA)
A	Australia	Shy albatross	<i>Diomedea cauta</i>	Newcastle disease	1 of 37 tested	Serology (HI)
B	Australia	Crimson rosella	<i>Platycercus elegans</i>	Avian chlamydiosis	8	Histopathology, Clearview
B	Australia	Plum headed finch	<i>Neochmia modesta</i>	Avian tuberculosis	1	Histopathology, culture
B	Australia	Pacific black duck	<i>Anas superciliosa</i>	Avian tuberculosis	1	Isolation
B	Australia	Brush tailed bettong	<i>Bettongia penicillata ogilbyi</i>	Avian tuberculosis	1	Isolation
B	Australia	Superb lyrebird	<i>Menura novaehollandiae</i>	Avian tuberculosis	1	Histopathology, culture
B	Australia	Feral pig	<i>Sus scrofa</i>	Cysticercosis (<i>T. hydatigena</i>)	2	Necropsy
B	Australia	Wild dog	<i>Canis lupus dingo</i>	Echinococcosis (<i>E. granulosus</i>)	8	Necropsy
B	Australia	Red Fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Echinococcosis (<i>E. granulosus</i>)	2	Necropsy
B	Australia	Feral pig	<i>Sus scrofa</i>	Hydatidosis	3	Necropsy
B	Australia	Rabbit	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	Myxomatosis	Several	ELISA
B	Australia	Rabbit	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	RHD	Several	ELISA
W	Australia	Grey headed flying fox	<i>Pteropus poliocephalus</i>	Australian Bat Lyssavirus	1	IHC
W	Australia	Crimson rosella	<i>Platycercus elegans</i>	Avian Pox	3	Necropsy
W	Australia	Pied currawong	<i>Strepera graculina</i>	Avian Pox	2	Necropsy
W	Australia	Sulphur crested cockatoo	<i>Cacatua galerita</i>	Avian Pox	2	Necropsy
W	Australia	Buff banded rail	<i>Gallirallus philippensis</i>	Botulism (Types C or D)		ELISA, mouse protection tests
W	Australia	Pacific black duck	<i>Anas superciliosa</i>	Botulism (Types C or D)		ELISA, mouse protection tests
W	Australia	Grey teal	<i>Anas gracilis</i>	Botulism (Types C or D)		ELISA, mouse protection tests
W	Australia	Hardhead duck	<i>Aythya australis</i>	Botulism (Types C or D)		ELISA, mouse protection tests
W	Australia	Native hen	<i>Gallinula spp.</i>	Botulism (Types C or D)		ELISA, mouse protection tests
W	Australia	Black winged stilt	<i>Himantopus himantopus</i>	Botulism (Types C or D)		ELISA, mouse protection tests
W	Australia	Tree frog	<i>Litoria caerulea</i>	Chytridiomycosis	1	Necropsy
W	Australia	Banjo frog	<i>Limnodynastes dumerilli</i>	Chytridiomycosis	1	Necropsy
W	Australia	Sulphur crested cockatoo	<i>Cacatua galerita</i>	Circovirus	10	Necropsy
W	Australia	Rainbow lorikeet	<i>Trichoglossus haematodus</i>	Circovirus	17	Necropsy
W	Australia	Diamond python	<i>Morelia spilota spilota</i>	Inclusion body disease	1	Necropsy
W	Australia	Red wing parrot	<i>Aprosmictus erythropterus</i>	Inclusion body disease	1	Necropsy
W	Australia	Galah	<i>Cacatua roseicapilla</i>	Inclusion body disease	2	Necropsy
W	Australia	Sugar glider	<i>Petaurus breviceps</i>	Listeriosis	1	Isolation
W	Australia	Various native species		Salmonellosis	N/A	Isolation
W	Australia	Common wombat	<i>Vombatus ursinus</i>	Sarcoptic mange	5	Necropsy
W	Australia	Water rat	<i>Hydromys chrysogaster</i>	Toxoplasmosis	1	Necropsy
W	Australia	Common wombat	<i>Vombatus ursinus</i>	Toxoplasmosis	1	Necropsy
W	Australia	Eastern grey kangaroo	<i>Macropus giganteus giganteus</i>	Toxoplasmosis	1	Necropsy
W	Australia	Agile wallaby	<i>Macropus agilis</i>	Toxoplasmosis	1	Necropsy
W	Australia	Indo-Pacific dolphin	<i>Sousa chinensis</i>	Toxoplasmosis	2	Necropsy

Annexe III (suite)

List	Country	Animal Species	Scientific name	Disease	# of animal	Method
A	Austria			No		
B	Austria	Alpine ibex	<i>Capra ibex</i>	Avian tuberculosis	1	Isolation
B	Austria	Red deer	<i>Cervus elaphus</i>	Avian tuberculosis	2	Isolation
B	Austria	European brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Brucellosis	1	Necropsy
B	Austria	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	<i>Echinococcus multilocularis</i>	4	Microscopy
B	Austria	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Paratuberculosis	2	Isolation
B	Austria	Fallow deer	<i>Dama dama</i>	Paratuberculosis	1	Isolation
B	Austria	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Rabies	21	Necropsy
B	Austria	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Rabies	2	Necropsy
B	Austria	Badger	<i>Meles meles</i>	Rabies	1	Necropsy
B	Austria	Wild rabbit	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	RHD	2	Hemagglut.
B	Austria	European brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Tularemia	14	Necropsy
W	Austria	European brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	EBHS	5	Necropsy
W	Austria	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Listeriosis	2	Isolation
W	Austria	Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i>	Pasteurellosis		Isolation
W	Austria	European brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Pasteurellosis	2	Necropsy
W	Austria	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Pestivirus infection	1	NT
W	Austria	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Pseudotuberculosis	2	Isolation
W	Austria	Alpine ibex	<i>Capra ibex</i>	Pseudotuberculosis	1	Isolation
W	Austria	European brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Pseudotuberculosis	9	Necropsy
W	Austria	Raven	<i>Corvus corax</i>	Salmonellosis	1	Isolation
W	Austria	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Salmonellosis (<i>S. choleraesuis</i>)	6	Isolation
W	Austria	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Salmonellosis (<i>S. enteritidis</i>)	1	Isolation
W	Austria	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Sarcoptic mange	3	Necropsy
A	Belgium	No report				
B	Belgium					
W	Belgium					
A	Belize			No		
B	Belize	Fox		Rabies	1	
W	Belize					
A	Benin			No		
B	Benin					
W	Benin					
A	Bolivia	No Report				
B	Bolivia					
W	Bolivia					
A	Botswana	No report				
B	Botswana					
W	Botswana					
A	Brazil			No		
B	Brazil	Recife broad nosed bat	<i>Platyrrhinus recifinus</i>	Rabies	80	FAT
B	Brazil	Fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Rabies	26	FAT
W	Brazil					
A	Bulgaria	No report				
B	Bulgaria					
W	Bulgaria					
A	Burkina Faso	No report				
B	Burkina Faso					
W	Burkina Faso					
A	Burundi	No report				
B	Burundi					
W	Burundi					
A	Central African Rep.	No report				
B	Central African Rep					
W	Central African Rep					

List	Country	Animal Species	Scientific name	Disease	# of animal	Method
A	Cameroon	No report				
B	Cameroon					
W	Cameroon					
A	Canada			No		
B	Canada	Various/Multiple	Aves	Avian Pox	endemic	
B	Canada	Various/multiple	Aves	Avian Tuberculosis	endemic	
B	Canada	Bison	<i>Bison bison</i>	Bovine Brucellosis	endemic - 1 herd	
B	Canada	Bison	<i>Bison bison</i>	Bovine Tuberculosis	endemic - 1 herd	
B	Canada	Deer, White-tailed	<i>Odocoileus virginianus</i>	Bovine Tuberculosis	1	Isolation
B	Canada	Caribou	<i>Rangifer tarandi</i>	Echinococcosis	endemic	
B	Canada	Moose	<i>Alces alces</i>	<i>Echinococcus granulosus</i>	endemic	
B	Canada	Wolf	<i>Canis lupus</i>	<i>Echinococcus granulosus</i>	endemic	
B	Canada	Cormorant	<i>Phalacrocorax auritus</i>	Fowl Cholera/Pasteurellosis	>1000	Isolation
B	Canada	Duck, Eider	<i>Somateria mollissima</i>	Fowl Cholera/Pasteurellosis	>1000	Isolation
B	Canada	Goose, Snow	<i>Chen caerulescens</i>	Fowl Cholera/Pasteurellosis	>100	Isolation
B	Canada	Gulls	<i>Larus sp.</i>	Fowl Cholera/Pasteurellosis	Several	Isolation
B	Canada	Finch, House	<i>Carpodacus mexicanus</i>	<i>Mycoplasma gallisepticum</i>	>10	Isolation
B	Canada	Bat,	<i>multiple species</i>	Rabies	112	FAT/isolation
B	Canada	Bear, Grizzly	<i>Ursus horribilis</i>	Rabies	1	FAT/isolation
B	Canada	Fox, Arctic	<i>Alopex lagopus</i>	Rabies	11	FAT/isolation
B	Canada	Fox, red	<i>Vulpes vulpes</i>	Rabies	54	FAT/isolation
B	Canada	Raccoon	<i>Procyon lotor</i>	Rabies	26	FAT/isolation
B	Canada	Skunk, striped	<i>Mephitis mephitis</i>	Rabies	101	FAT/isolation
B	Canada	Wolf	<i>Canis lupus</i>	Rabies	1	FAT/isolation
B	Canada	Various/multiple	<i>Mammalia</i>	Trichinellosis	endemic	
W	Canada	Dove, Rock	<i>Columba livia</i>	Avian Paramyxovirus 1	<10	IHC
W	Canada	Owl, Great Horned	<i>Bubo virginianus</i>	Avian Paramyxovirus 1	1	IHC
W	Canada	Mouse, Deer	<i>Peromyscus maniculatus</i>	<i>Bartonella sp.</i>	>10	culture, PCR
W	Canada	Squirrel, Ground	<i>Spermophilus sp.</i>	<i>Bartonella sp.</i>	<10	Isolation
W	Canada	Raccoon	<i>Procyon lotor</i>	Baylisascaris	endemic	Necropsy
W	Canada	Caribou	<i>Rangifer tarandi</i>	Besnoitosis	endemic	Histology
W	Canada	Mouse, Deer	<i>Peromyscus maniculatus</i>	<i>Borellia burgdorferi</i>	endemic in one region	various (PCR)
W	Canada	Aves		Botulism Type C	Several	Mouse inoculation
W	Canada	Loon, Common	<i>Gavia immer</i>	Botulism Type E	~1000	Mouse inoculation
W	Canada	Merganser ducks	<i>Mergus sp.</i>	Botulism Type E	>1000	Mouse inoculation
W	Canada	Caribou	<i>Rangifer tarandi</i>	<i>Brucella suis</i> biotype 4	endemic	
W	Canada	Mammalia: Carnivora	Carnivores	Canine Distemper	Several	IHC
W	Canada	Amphibia		Chytridiomycosis	endemic	Histology, IHC
W	Canada	Deer, Mule	<i>Odocoileus hemionus</i>	Chronic Wasting Disease	3	IHC
W	Canada	Deer, White-tailed	<i>Odocoileus virginianus</i>	Chronic Wasting Disease	1	IHC
W	Canada	Mammalia: Ovis/Oreamnos		Contagious ecthyma	endemic	Histology
W	Canada	Mouse, Deer	<i>Peromyscus maniculatus</i>	<i>Echinococcus multilocularis</i>	<10	Necropsy
W	Canada	Caribou	<i>Rangifer tarandi</i>	<i>Elaphostrongylus rangiferi</i>		Necropsy
W	Canada	Moose	<i>Alces alces</i>	<i>Elaphostrongylus rangiferi</i>	Several	Necropsy
W	Canada	Loon, Common	<i>Gavia immer</i>	<i>Erysipelothrix rhusiopathiae</i>	1	Isolation
W	Canada	Mammalia: Artiodactyla	Cervids	<i>Fascioloides magna</i>	Several	Necropsy
W	Canada	Deer, White-tailed	<i>Odocoileus virginianus</i>	<i>Parelaphostrongylus tenuis</i>	Several	Necropsy
W	Canada	Mammalia: Carnivora	Carnivores	Parvovirus	Several	Various
W	Canada	Amphibia		Ranavirus diseases	Endemic	Culture, IHC, PCR
W	Canada	Cormorant	<i>Phalacrocorax auritus</i>	<i>Salmonella typhimurium</i>	Several	Isolation
W	Canada	Gulls	<i>Larus sp.</i>	<i>Salmonella typhimurium</i>	>10	Isolation
W	Canada	Heron	<i>Ardea herodias</i>	<i>Salmonella typhimurium</i>	<10	
W	Canada	Owl, Snowy	<i>Nyctea scandiaca</i>	<i>Salmonella typhimurium</i>	1	Isolation
W	Canada	Pine Siskin	<i>Carduelis pinus</i>	<i>Salmonella typhimurium</i>	Several	Isolation
W	Canada	Redpoll, Common	<i>Carduelis flammea</i>	<i>Salmonella typhimurium</i>	Several	Isolation
W	Canada	Sparrow, House	<i>Passer domesticus</i>	<i>Salmonella typhimurium</i>	Several	Isolation
W	Canada	Mammalia: Carnivora	<i>raccoons, canids</i>	Sarcoptic mange	Several	Histology, Parasitology
W	Canada	Dove, Mourning	<i>Zenaidura macroura</i>	Trichomoniasis	<10	Necropsy
W	Canada	Goshawk	<i>Accipiter gentilis</i>	Trichomoniasis	1	Necropsy
W	Canada	Hawk, Cooper's	<i>Accipiter cooperii</i>	Trichomoniasis	1	Necropsy
W	Canada	Aves, Mammalia		West Nile Virus	600 +	PCR, Culture, IHC

Annexe III (suite)

List	Country	Animal Species	Scientific name	Disease	# of animal	Method
A	Chad	No report				
B	Chad					
W	Chad					
A	Chile	No Report				
B	Chile					
W	Chile					
A	Colombia	No Report				
B	Colombia					
W	Colombia					
A	Comoros	No report				
B	Comoros					
W	Comoros					
A	Congo	No report				
B	Congo					
W	Congo					
A	Cote d'Ivoire	No report				
B	Cote d'Ivoire					
W	Cote d'Ivoire					
A	Cuba	No Report				
B	Cuba					
W	Cuba					
A	Cyprus			No		
B	Cyprus	"Sheep"	<i>Ovis melini ophion</i>	Paratuberculosis	6	Serology
W	Cyprus			No		
A	Czech rep.			No		
B	Czech rep.	Hare (species not given)	<i>Lepus</i> sp	Brucellosis	58	HA+PCR
B	Czech rep.	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Rabies	3	FAT
B	Czech rep.	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Trichinellosis	3	Digestion
B	Czech rep.	Hare (species not given)	<i>Lepus</i> sp	Tularemia	317	HA+PCR
W	Czech rep.			No		
A	Dem. Rep. of Congo			No		
B	D. Rep. Congo			No		
W	D.Rep.Congo	Gorillas	<i>Gorilla gorilla</i>	Ebola	Unknown	Necropsy and Laboratory
A	Denmark			No		
B	Denmark	Gulls	<i>Larus</i> sp	Pasteurellosis	3	Isolation
B	Denmark	Eider duck	<i>Somateria mollissima</i>	Pasteurellosis	7	Isolation
B	Denmark	Oystercatcher	<i>Haematopus ostralegus</i>	Pasteurellosis	1	Isolation
B	Denmark	European brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Brucellosis	2	Isolation
W	Denmark	Brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Pasteurellosis	3	Necropsy
W	Denmark	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Sarcoptic mange	2	Necropsy
W	Denmark	Brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Pseudotuberculosis	3	Bacteriology
W	Denmark	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Pseudotuberculosis	1	Bacteriology
W	Denmark	Stone marten	<i>Martes foina</i>	Canine distemper	1	Necropsy
W	Denmark	Badger	<i>Meles meles</i>	Canine distemper	8	Necropsy
W	Denmark	Pole cat		Canine distemper	1	Necropsy
W	Denmark	Marten	<i>Martes martes</i>	Canine distemper	1	Necropsy
W	Denmark	Badger	<i>Meles meles</i>	Pasteurellosis	1	Isolation
W	Denmark	Badger	<i>Meles meles</i>	Listeriosis	1	Isolation
W	Denmark	Common gull	<i>Larus canus</i>	Salmonellosis (<i>S. typhimurium</i>)	1	Isolation
W	Denmark	Badger	<i>Meles meles</i>	Salmonellosis (<i>S. typhimurium</i>)	1	Isolation
W	Denmark	Stone marten	<i>Martes foina</i>	Salmonellosis (<i>S. typhimurium</i>)	1	Isolation
W	Denmark	Bullfinch	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	Salmonellosis (<i>S. typhimurium</i>)	1	Isolation
W	Denmark	Pole cat		Salmonellosis (<i>S. typhimurium</i>)	1	Isolation
W	Denmark	Hedgehog	<i>Erinaceus europaeus</i>	Salmonellosis (<i>S. Derby</i>)	1	Isolation
W	Denmark	Hedgehog	<i>Erinaceus europaeus</i>	Salmonellosis (<i>S. enteritidis</i>)	1	Isolation
W	Denmark	Gulls	<i>Larus</i> sp.	Salmonellosis (<i>S. typhimurium</i>)	1	Isolation
W	Denmark	Common seal	<i>Phoca vitulina</i>	Salmonellosis (<i>S. typhimurium</i>)	1	isolation

List	Country	Animal Species	Scientific name	Disease	# of animal	Method
W	Denmark	Common seal	<i>Phoca vitulina</i>	Pasteurellosis	1	Isolation
W	Denmark	Common seal	<i>Phoca vitulina</i>	Phocine distemper	36	PCR
A	Dominican rep.	No Report				
B	Dominican rep.					
W	Dominican rep.					
A	Egypt	No report				
B	Egypt					
W	Egypt					
A	El Salvador			No		
B	El Salvador			No		
W	El Salvador			No		
A	Equador	No Report				
B	Equador					
W	Equador					
A	Eritrea	No report				
B	Eritrea					
W	Eritrea					
A	Ethiopia			No		
B	Ethiopia			No		
W	Ethiopia			no		
A	Finland			No		
B	Finland	Moose	<i>Alces alces</i>	<i>Echinococcus granulosus</i>	4	Necropsy
B	Finland	Reindeer	<i>Rangifer tarandus</i>	<i>Echinococcus granulosus</i>	15	Necropsy
B	Finland	Squirrel	<i>Sciurus vulgaris</i>	<i>Pasteurella multocida</i>	1	Necropsy
B	Finland	Lynx	<i>Lynx lynx</i>	Trichinellosis	32	Necropsy
B	Finland	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Trichinellosis	5	Necropsy
B	Finland	Wolf	<i>Canis lupus</i>	Trichinellosis	5	Necropsy
B	Finland	Brown bear	<i>Ursus arctos</i>	Trichinellosis	1	Necropsy
B	Finland	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Trichinellosis	2	Necropsy
B	Finland	Mountain hare	<i>Lepus timidus</i>	Tularemia	5	Necropsy
B	Finland	European brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Tularemia	2	Necropsy
W	Finland	Varying hare	<i>Lepus timidus</i>	EBHS	11	Necropsy
W	Finland	European brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	<i>Pasteurella multocida</i>	2	Necropsy
W	Finland	Varying hare	<i>Lepus timidus</i>	<i>Pasteurella multocida</i>	3	Necropsy
W	Finland	Hedgehog	<i>Erinaceus europaeus</i>	Salmonellosis (<i>S. enteritidis</i>)	4	Necropsy
W	Finland	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Salmonellosis (<i>S. Konstanz</i>)	1	Necropsy
W	Finland	Ermine	<i>Mustela sp</i>	Salmonellosis (<i>S. sp.</i>)	1	Necropsy
W	Finland	Hedgehog	<i>Erinaceus europaeus</i>	Salmonellosis (<i>S. typhimurium</i>)	1	Necropsy
W	Finland	Otter	<i>Lutra lutra</i>	Salmonellosis (<i>S. typhimurium</i>)	1	Necropsy
W	Finland	Squirrel	<i>Sciurus vulgaris</i>	Salmonellosis (<i>S. typhimurium</i>)	2	Necropsy
W	Finland	Black headed gull	<i>Larus ridibundus</i>	Salmonellosis (<i>S. typhimurium</i>)	3	Necropsy
W	Finland	Herring gull	<i>Larus argentatus</i>	Salmonellosis (<i>S. typhimurium</i>)	5	Necropsy
W	Finland	Great tit	<i>Parus major</i>	Salmonellosis (<i>S. typhimurium</i>)	1	Necropsy
W	Finland	Bullfinch	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	Salmonellosis (<i>S. typhimurium</i>)	1	Necropsy
W	Finland	Raccoon dog	<i>Nyctereutes procyonoides</i>	Sarcoptic mange	6	Necropsy
W	Finland	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Sarcoptic mange	7	Necropsy
W	Finland	Lynx	<i>Lynx lynx</i>	Sarcoptic mange	1	Necropsy
W	Finland	Brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Toxoplasmosis	7	Necropsy
W	Finland	Varying hare	<i>Lepus timidus</i>	Toxoplasmosis	2	Necropsy
A	France	Wild Boar	<i>Sus scrofa</i>	Classical Swine Fever	22	Virology
A	France	Wild Boar	<i>Sus scrofa</i>	Classical Swine Fever	37	Serology
A	France	Wild Boar	<i>Sus scrofa</i>	Classical Swine Fever	3	Serology
B	France	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Aujeszky disease	101	Serology
B	France	Wood Pigeon	<i>Columba palumbus</i>	Avian tuberculosis	1	Isolation
B	France	Buzzard	<i>Buteo buteo</i>	Avian tuberculosis	1	Isolation
B	France	Red deer	<i>Cervus elaphus</i>	Bovine tuberculosis	11	Isolation
B	France	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Bovine tuberculosis	1	Isolation
B	France	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Bovine tuberculosis	25	Isolation

Annexe III (suite)

List	Country	Animal Species	Scientific name	Disease	# of animal	Method
B	France	Brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Brucellosis (<i>B. suis</i> 2)	6	Isolation
B	France	Ibex	<i>Capra ibex ibex</i>	CAE-Maedi/Visna	2	Serology
B	France	Ibex	<i>Capra ibex ibex</i>	CAE-Maedi/Visna	1	Isolation PCR
B	France	Red-legged Partridge	<i>Alectoris rufa</i>	Chlamydiae	1	Bacteriology
B	France	Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i>	Cysticercosis	11	Necropsy
B	France	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Cysticercosis	12	Necropsy
B	France	Badger	<i>Meles meles</i>	Cysticercosis	1	Necropsy
B	France	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Cysticercosis	3	Necropsy
B	France	Wild rabbit	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	Cysticercosis	6	necropsy
B	France	Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i>	<i>Echinococcus granulosus</i>	1	necropsy parasitology
B	France	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	<i>Echinococcus multilocularis</i>	1	Necropsy
B	France	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	<i>Echinococcus multilocularis</i>	5	Parasitology
B	France	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	<i>Echinococcus multilocularis</i>	2	Histology + PCR
B	France	Marmott	<i>Marmotta marmotta</i>	<i>Echinococcus</i> sp.	1	Necropsy
B	France	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Leptospirosis	1	necropsy
B	France	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Leptospirosis	1	serology
B	France	Wild rabbit	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	Myxomatosis	10	Necropsy
B	France	Wild rabbit	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	Myxomatosis	1	Virology
B	France	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Paratuberculosis	1	isolation (BACAAR)
B	France	Red deer	<i>Cervus elaphus</i>	Paratuberculosis	1	Isolation (BACAAR)
B	France	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Porcine brucellosis	13	isolation B. suis 2
B	France	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Porcine brucellosis	26	<i>Brucella</i> PCR
B	France	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Porcine brucellosis	525	serology
B	France	Serotine bat	<i>Eptesicus serotinus</i>	Rabies (EBL)	2	isolation
B	France	Wild rabbit	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	RHD	103	ELISA detection of antigen
B	France	Wild rabbit	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	RHD	84	necropsy
B	France	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Trichinellosis	28	serology ELISA
B	France	Brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Tularemia	39	Isolation
B	France	Brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Tularemia	9	necropsy
W	France	Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i>	<i>Arcanobacterium pyogenes</i>	1	Isolation
W	France	European Coot	<i>Fulica atra</i>	Avian influenza	1	serology
W	France	Great Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>	Avian influenza	7	serology
W	France	Green-winged Teal	<i>Anas crecca</i>	Avian influenza	1	isolation
W	France	Mallard	<i>Anas platyrhynchos</i>	Avian influenza	1	isolation
W	France	Mallard	<i>Anas platyrhynchos</i>	Avian Influenza	2	isolation
W	France	Common teal	<i>Anas crecca</i>	Botulism C type	1	Toxin identification
W	France	Mallard	<i>Anas platyrhynchos</i>	Botulism C type	Several	Necropsy, Toxin and/or bacterial identification
W	France	Coot	<i>Fulica atra</i>	Botulism C type	Several	Necropsy
W	France	Common teal	<i>Anas crecca</i>	Botulism D type	1	Toxin identification
W	France	Mute swan	<i>Cygnus olor</i>	Botulism D type	Several	Toxin and/or bacterial identification
W	France	Pyrenean Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i>	BVD	2	isolation
W	France	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	BVD	1	isolation
W	France	Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i>	Contagious Ecthyma	1	virology
W	France	Brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	EBHS	190	necropsy
W	France	Brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	EBHS	117	Elisa (detection of Ag)
W	France	Red backed bank vole	<i>Clethrionomys glareolus</i>	Hantaviruses	several	serology
W	France	Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i>	Listeriosis	3	Isolation
W	France	Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i>	Listeriosis	3	Isolation
W	France	White stork	<i>Ciconia ciconia</i>	Listeriosis	1	Isolation
W	France	Black stork	<i>Ciconia nigra</i>	Listeriosis	1	Isolation
W	France	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Listeriosis	3	Isolation
W	France	Chamois	<i>R. rupicapra</i>	<i>Mycoplasma conjunctivae</i>	several	Clinical
W	France	Ibex	<i>Capra ibex ibex</i>	<i>Mycoplasma conjunctivae</i>	Several	Necropsy
W	France	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	oestrose (<i>Oestrus ovis</i>)	38	Necropsy
W	France	Mallard	<i>Anas platyrhynchos</i>	Paramyxovirus	10	serology
W	France	Red-legged Partridge	<i>Alectoris rufa</i>	Pasteurellosis (Avian cholera)	5	Isolation
W	France	Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i>	Pasteurellosis	10	necropsy, isolation
W	France	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Pasteurellosis	15	Isolation
W	France	Brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Pasteurellosis	116	Isolation

List	Country	Animal Species	Scientific name	Disease	# of animal	Method
W	France	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Pasteurellosis	46	Isolation
W	France	Beaver	<i>Castor fiber</i>	Pasteurellosis (<i>P. hemolytica</i>)	1	isolation
W	France	Lapwing	<i>Vanellus vanellus</i>	Pasteurellosis (<i>P. multocida</i>)	1	Isolation
W	France	Lynx	<i>Felis lynx</i>	Pasteurellosis (<i>P. multocida</i>)	1	Isolation
W	France	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Pasteurellosis (<i>P. multocida</i>)	1	Isolation
W	France	Red deer	<i>Cervus elaphus</i>	Pasteurellosis (<i>P. multocida</i>)	1	Isolation
W	France	Wild rabbit	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	Pasteurellosis (<i>P. multocida</i>)	14	Isolation
W	France	Mallard	<i>Anas platyrhynchos</i>	PMV1 non virulent	2	isolation
W	France	Mallard	<i>Anas platyrhynchos</i>	PMV4	2	isolation
W	France	Mallard	<i>Anas platyrhynchos</i>	PMV9	1	isolation
W	France	Brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Pseudotuberculosis (<i>Yersinia</i>)	135	Isolation
W	France	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Pseudotuberculosis (<i>Yersinia</i>)	5	Isolation
W	France	Brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Psoroptic mange	1	Isolation
W	France	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Psoroptic mange	1	parasitology
W	France	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Psoroptic Mange	1	Parasitology
W	France	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Salmonellose (<i>S. enteritidis</i>)	1	Isolation
W	France	Brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Salmonellosis (<i>S. arizonae</i>)	1	Isolation
W	France	Mute swan	<i>Cygnus olor</i>	Salmonellosis (<i>S. hadar</i>)	1	Isolation
W	France	Black-headed gull	<i>Larus ridibundus</i>	Salmonellosis (<i>S. typhimurium</i>)	2	Isolation
W	France	Grey Heron	<i>Ardea cinerea</i>	Salmonellosis (<i>S. typhimurium</i>)	1	Isolation
W	France	Greenfinch	<i>Carduelis chloris</i>	Salmonellosis (<i>S. typhimurium</i>)	5	Isolation
W	France	Red-legged Partridge	<i>Alectoris rufa</i>	Salmonellosis (<i>S. typhimurium</i>)	4	Isolation
W	France	Brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Salmonellosis (<i>S. typhimurium</i>)	1	Isolation
W	France	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Salmonellosis (<i>S. enterit., dublin</i>)	4	Isolation
W	France	Brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Sarcoptic mange	1	Isolation
W	France	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Sarcoptic Mange	22	Parasitology
W	France	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Sarcoptic Mange	2	Parasitology
W	France	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Sarcoptic Mange	1	Parasitology
W	France	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Toxoplasmosis	49	Serology
W	France	Red-legged Partridge	<i>Alectoris rufa</i>	Trichomoniasis	4	Necropsy
A	Gabon	No report				
B	Gabon					
W	Gabon					
A	Germany	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Classical swine fever	451	Isolation
B	Germany	Wild birds		Avian Chlamydiosis	17	Isolation
B	Germany	Wild birds		Avian Chlamydiosis	4	Antigen-ELISA
B	Germany	Wild birds		Avian Tuberculosis	17	Isolation
B	Germany	Red fox		Echinococcosis	Unknown	Intestinal scraping technique
B	Germany	White stork		Hepadnavirus infection	14	antigen Elisa
B	Germany	Bovidae (in zoos)		Listeriosis	1	Isolation
B	Germany	Other zoo animals		Listeriosis	1	Isolation
B	Germany	Rabbit		Myxomatosis	Unknown	Necropsy
B	Germany	Monkey (in zoos)		Q-fever	6	Isolation
B	Germany	Bovidae (in zoos)		Q-fever	8	Isolation <i>C. burnetii</i>
B	Germany	Canidae (in zoos)		Q-fever	1	Isolation <i>C. burnetii</i>
B	Germany	Red fox		Rabies	17	FAT
B	Germany	Bat		Rabies	8	FAT
B	Germany	Roe deer		Rabies	6	FAT
B	Germany	Marten		Rabies	3	FAT
B	Germany	Hare, Wild rabbit		RHD	Unknown	Necropsy
B	Germany	Rabbit		RHD	6	ELISA (antigen)
W	Germany	Sea Eagle		Avian Pox	1	Electron microscopy
W	Germany	Eurasian Crane		Avian Pox	3	Electron microscopy
W	Germany	European brown hare		EBHS	92	Serology
W	Germany	European brown hare		Toxoplasmosis	147	Serology
W	Germany	European brown hare		Toxoplasmosis	108	IHC
W	Germany	European brown hare		Yersinia infection	163	Serology
A	Ghana	No Report				
B	Ghana					
W	Ghana					

Annexe III (suite)

List	Country	Animal Species	Scientific name	Disease	# of animal	Method
A	Guatemala			No		
B	Guatemala			No		
W	Guatemala			no		
A	Guyana			No		
B	Guyana			No		
W	Guyana	Macaw	<i>Ara sp.</i>	Avian pox	1	Clinical
A	Haiti	No Report				
B	Haiti					
W	Haiti					
A	Iceland			0		
B	Iceland			0		
W	Iceland			0		
A	India	Elephant	<i>Elaphas maximus</i>	FMD Type O	8	Serology
B	India	Indian gaur	<i>Bos gaurus</i>	Anthrax	25	Lab examination
B	India	Mithun or Gayal	<i>Bos frontalis</i>	Hydatid cysts	1	Lab examination
B	India	Hog deer	<i>Axix porcinus</i>	Rabies	12	FAT
W	India	Small Indian Civet	<i>Viverricular indica</i>	Dermatomycosis	5	Isolation
W	India	Sambar deer (capt)	<i>Cervus unicolor</i>	Pasteurellosis	15	Isolation
A	Italy			no		
B	Italy	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Aujeszký's disease	215	ELISA
B	Italy	Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i>	Brucellosis	3	FDC
B	Italy	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Brucellosis	20	Isolation
B	Italy	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Brucellosis	81	TRB
B	Italy	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Brucellosis	80	FDC
B	Italy	Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i>	Cysticercosis	4	Necropsy
B	Italy	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Cysticercosis	3	Necropsy
B	Italy	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Cysticercosis	2	Necropsy
B	Italy	Fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Echinococcosis	2	ELISA + parasitology.
B	Italy	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Leptospirosis	51	MAT
B	Italy	Hare	<i>Lepus europaeus</i>	Myxomatosis	1	Necropsy
B	Italy	Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i>	Paratuberculosis	1	AGID
B	Italy	Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i>	Paratuberculosis	2	Isolation
B	Italy	Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i>	Paratuberculosis	3	FDC
B	Italy	Fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Paratuberculosis	1	Isolation
B	Italy	Hare	<i>Lepus europaeus</i>	Paratuberculosis	1	Isolation
B	Italy	Red deer	<i>Cervus elaphus</i>	Paratuberculosis	19	Isolation
B	Italy	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Paratuberculosis	4	Isolation
B	Italy	Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i>	Pseudotuberculosis	3	Isolation
B	Italy	Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i>	Toxoplasmosis	15	Serology
B	Italy	Badger	<i>Meles meles</i>	Trichinellosis	1	Artificial digestion
B	Italy	Fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Trichinellosis	2	Artificial digestion
B	Italy	Wolf	<i>Canis lupus</i>	Trichinellosis	2	Necropsy
B	Italy	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Tuberculosis	5	Necropsy
B	Italy	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Tuberculosis	91	Necropsy
B	Italy	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Tuberculosis	11	Isolation
B	Italy	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Tuberculosis	9	PCR
B	Italy	Hare	<i>Lepus europaeus</i>	Tularemia	1	PCR- biology
W	Italy	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	<i>Chlamydia</i>	1	PCR
W	Italy	Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i>	Contagious Ecthyma	3	Necropsy
W	Italy	Hare	<i>Lepus europaeus</i>	EBHS	12	ELISA
W	Italy	Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i>	Pasteurellosis	1	Isolation
W	Italy	Hare	<i>Lepus europaeus</i>	Pasteurellosis	3	Isolation
W	Italy	Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i>	Pestivirus	17	ELISA
W	Italy	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Pseudotuberculosis	1	Necropsy
W	Italy	Black-headed gull	<i>Larus ridibundus</i>	<i>Salmonella typhimurium</i>	1	Isolation
W	Italy	Badger	<i>Meles meles</i>	Salmonellosis	3	Isolation
W	Italy	Bird	<i>Avian species</i>	Salmonellosis	2	Isolation
W	Italy	Fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Salmonellosis	10	Isolation
W	Italy	Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i>	Sarcoptic mange	67	Necropsy

List	Country	Animal Species	Scientific name	Disease	# of animal	Method
W	Italy	Fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Sarcoptic mange	16	Necropsy
W	Italy	Fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Sarcoptic mange	15	Necropsy
W	Italy	Fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Sarcoptic mange	21	Necropsy
W	Italy	Stone marten	<i>Martes foina</i>	Sarcoptic mange	1	Necropsy
A	Japan	Pigeon	<i>Columba livia</i>	Newcastle disease	18	Isolation
B	Japan	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Aujesky's disease	11	Serology
B	Japan	Domestic dog	<i>Canis familiaris</i>	Echinococcosis (<i>E. multiloc.</i>)	20+	Isolation
B	Japan	Domestic dog	<i>Canis familiaris</i>	Leptospirosis	9	Isolation
B	Japan	Lagomorph	<i>Lepus brachyurus</i>	RHD	7	IHC
W	Japan	Wild duck x domestic	<i>Anas platyrhynchos</i> x <i>A.p. domestica</i>	Botulism	Not known	Lab examination
W	Japan	Japanese Serow	<i>Capricornis crispus</i>	Contagious ecthyma	5	Necropsy
W	Japan	Pheasant	<i>Phasianus (colchicus) versicolor</i>	Pasteurellosis	Not known	Isolation
W	Japan	Raccoon dog	<i>Nyctereutes procyonoides</i>	Sarcoptic mange	Not known	Necropsy
W	Japan	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Swine erysipelas	Not known	Isolation
A	Kenya	No report				
B	Kenya					
W	Kenya					
A	Latvia			No		
B	Latvia	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Aujesky dis.	4	Serology
B	Latvia	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	leptospirosis	1	Serology
B	Latvia	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	PRRS	3	Serology
B	Latvia	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Rabies	247	Necropsy
B	Latvia	Badger	<i>Meles meles</i>	Rabies	11	Necropsy
B	Latvia	Raccoon dog	<i>Nyctereutes procyonoides</i>	Rabies	134	Necropsy
B	Latvia	Polecat	<i>Mustela putoris</i>	Rabies	9	Necropsy
B	Latvia	Wolf	<i>Canis lupus</i>	Rabies	1	Necropsy
B	Latvia	Pine marten	<i>Martes martes</i>	Rabies	6	Necropsy
B	Latvia	Moose	<i>Alces alces</i>	Rabies	1	Necropsy
B	Latvia	Lynx	<i>Lynx lynx</i>	Rabies	1	Necropsy
B	Latvia	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Rabies	1	Necropsy
B	Latvia	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Trichinellosis	9	Digestion
B	Latvia	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Trichinellosis	36	Digestion
A	Lesotho	No report				
B	Lesotho					
W	Lesotho					
A	Libya	No report				
B	Libya					
W	Libya					
A	Lithuania				No	
B	Lithuania	Wolf	<i>Canis lupus</i>	Rabies	1	Necropsy
B	Lithuania	Otter	<i>Lutra lutra</i>	Rabies	1	Necropsy
B	Lithuania	Raccoon dog	<i>Nyctereutes procyonoides</i>	Rabies	36	Necropsy
B	Lithuania	Ferret	<i>Mustela putoris</i>	Rabies	1	Necropsy
B	Lithuania	Marten	<i>Martes martes</i>	Rabies	1	Necropsy
B	Lithuania	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Trichinellosis	86	Digestion
A	Luxemburg	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	CSF	65	Isolation
B	Luxemburg	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	<i>Echinococcus multilocularis</i>	20%	Examination
W	Luxemburg					
A	Madagascar			No		
B	Madagascar			No		
W	Madagascar			No		
A	Malawi	No report				
B	Malawi					
W	Malawi					
A	Malta			No		
B	Malta	Wild rabbit	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	Myxomatosis	Common	

Annexe III (suite)

List	Country	Animal Species	Scientific name	Disease	# of animal	Method
W	Malta					
A	Mauritania	No report				
B	Mauritania					
W	Mauritania					
A	Mexico	No Report				
B	Mexico					
W	Mexico					
A	Morocco			No		
B	Morocco	Jackal	<i>Rabies</i>	2	FAT	
W	Morocco					
A	Mozambique	No report				
B	Mozambique					
W	Mozambique					
A	Myanmar			No		
B	Myanmar	Hog deer	<i>Axis porcinus</i>	Anthrax	85	Isolation
B	Myanmar	Fallow deer	<i>Cervus axis axis</i>	Anthrax	1	Isolation
B	Myanmar	Sambar deer	<i>Cervus unicolor</i>	Anthrax	4	Isolation
B	Myanmar	Elds deer	<i>Cervus eldi</i>	Anthrax	2	Isolation
B	Myanmar	Spotted deer	<i>Cervus axis axis</i>	Anthrax	2	Isolation
B	Myanmar	Barking deer	<i>Muntiacus muntjak</i>	Anthrax	1	Isolation
B	Myanmar	Lar Gibbon	<i>Hylobates lar</i>	Tuberculosis	1	Isolation
B	Myanmar	Crab eating macaque	<i>Macaca fascicularis</i>	Tuberculosis	2	Isolation
B	Myanmar	Black leopard	<i>Neofelis nebulosa</i>	Tuberculosis	1	Isolation
B	Myanmar	Takin	<i>Budorcas taxicolor</i>	Tuberculosis	1	Isolation
B	Myanmar	Assamese macaque	<i>Macaca assamensis</i>	Tuberculosis	4	Isolation
B	Myanmar	Rhesus macaque	<i>Macaca mulatta</i>	Tuberculosis	6	Isolation
B	Myanmar	Pig tailed macaque	<i>Macaca nemestrina</i>	Tuberculosis	2	Isolation
B	Myanmar	Kangaroo		Tuberculosis	2	Isolation
W	Myanmar	Asian elephant	<i>Elaphus maximus</i>	Fasciola	25	Isolation
W	Myanmar	Leopard cat	<i>Felis bengalensis</i>	Sarcoptic mange	4	Isolation
W	Myanmar	Jungle cat	<i>Felis chaus</i>	Sarcoptic mange	2	Isolation
W	Myanmar	Fishing cat	<i>Felis viverrina</i>	Sarcoptic mange	1	Isolation
W	Myanmar	Malayan bear	<i>Helarctos malayanus</i>	Sarcoptic mange	1	Isolation
W	Myanmar	Brown bear	<i>Ursus arctos</i>	Sarcoptic mange	1	Isolation
W	Myanmar	Rabbit	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	Sarcoptic mange	11	Isolation
A	Namibia			No Cases		
B	Namibia	Elephant	<i>Loxodonta africana</i>	Anthrax	1	Blood smear
B	Namibia	Lion	<i>Panthera leo</i>	Anthrax	2	Smear + culture
B	Namibia	Springbok	<i>Antidorcas marsupialis</i>	Anthrax	1	Smear + culture
B	Namibia	Kudu	<i>Tragelaphus strepsiceros</i>	Rabies	Approx. 2,500	Clinical and FAT
B	Namibia	Eland	<i>Taurotragus oryx</i>	Rabies	2	FAT
B	Namibia	Jackal		Rabies	14	FAT
B	Namibia	Honey badger	<i>Mellivora capensis</i>	Rabies	1	FAT
W	Namibia			No cases		
A	Nepal	Nilgai	<i>Boselaphus tragocamelus</i>	Foot and Mouth Disease	1	Serology
A	Nepal	Sambar deer	<i>Cervus unicolor</i>	Foot and Mouth Disease	1	Serology, Types A/O
A	Nepal	Impeyan pheasant (capt)	<i>Lophophorus impejanus</i>	Newcastle disease	6	Necropsy
B	Nepal	Sambar deer	<i>Cervus unicolor</i>	Bovine herpesvirus	2	Serology
B	Nepal	Asian Wild Buffalo	<i>Bubalus bubalis</i>	Bovine herpesvirus	4	Serology
B	Nepal	Elephant	<i>Elaphas maximus</i>	Tuberculosis	1	Microscopy
W	Nepal	Ostrich (capt)	<i>Struthio camelus</i>	Avian Pox	2	Clinical observation
W	Nepal	Nepali pheasant (capt)	<i>Lophura leucomelana leucomelana</i>	Avian Pox	4	Clinical observation
W	Nepal	Tiger	<i>Panthera tigris tigris</i>	Feline coronavirus	1	Serology
W	Nepal	Tiger	<i>Panthera tigris tigris</i>	Feline herpesvirus	1	Serology
W	Nepal	Tiger	<i>Panthera tigris tigris</i>	Feline panleucopaenia	2	Serology
W	Nepal	Asian Wild Buffalo	<i>Bubalus bubalis</i>	Salmonellosis (Type D)	3	Serology
W	Nepal	Nilgai	<i>Boselaphus tragocamelus</i>	Salmonellosis (Type D)	1	Serology

List	Country	Animal Species	Scientific name	Disease	# of animal	Method
W	Nepal	Sambar deer	<i>Cervus unicolor</i>	Toxoplasmosis	2	Serology
W	Nepal	Nilgai	<i>Boselaphus tragocamelus</i>	Toxoplasmosis	1	Serology
A	Netherlands			No		
B	Netherlands	Guinea fowl		Avian tuberculosis	5	Post-mortem
B	Netherlands	Eider	<i>Somateria mollissima</i>	Avian tuberculosis	6	Isolation
B	Netherlands	Coot	<i>Fulica atra</i>	Botulism (C)	2	Mouse-bioassay
B	Netherlands	Mallard	<i>Anas platyrhynchos</i>	Botulism (C)	78	Mouse-bioassay
B	Netherlands	Mute swan	<i>Cygnus olor</i>	Botulism (C)	4	Mouse-bioassay
B	Netherlands	Mallard	<i>Anas platyrhynchos</i>	Botulism (toxin type C)	2	Necropsy/toxicology
B	Netherlands	Harbour seals	<i>Phoca vitulina</i>	Brucellosis		Culture
B	Netherlands	Fox	<i>Vulpes vulpes</i>	<i>Echinococcus multilocularis</i>	3	Microscopy & PCR
B	Netherlands	Bonobo's (Captive)	<i>Pan paniscus</i>	Human tuberculosis	3	Autopsy and culture
B	Netherlands	Bats	<i>Eptesicus serotinus</i>	Rabies	3	IFT
B	Netherlands	Black crow	<i>Corvus corone</i>	Suspected Botulism	1	Necropsy
B	Netherlands	Mallard	<i>Anas platyrhynchos</i>	Suspected Botulism	1	Necropsy
B	Netherlands	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Trichinellosis	10	Serology
B	Netherlands	Hawk	<i>Accipiter gentilis</i>	Tuberculosis	1	Necropsy
B	Netherlands	Calithrix	<i>Calithrix sp.</i>	<i>Yersinia pseudotuberculosis</i>	1	Necropsy
B	Netherlands	Patagonian cavy	<i>Dolichotis patagonum</i>	<i>Yersinia pseudotuberculosis</i>	1	Necropsy
W	Netherlands	Jackass penguin	<i>Spheniscus demersus</i>	Avian Malaria	3	Blood smear
W	Netherlands	Jackass penguin	<i>Spheniscus demersus</i>	Avian Malaria	1	Necropsy
W	Netherlands	Raccoon (Captive)	<i>Procyon lotor</i>	Baylisascariasis <i>B. Procyonis</i>	1	Faecal examination
W	Netherlands	Harbour seal	<i>Phoca vitulina</i>	<i>Brucella sp.</i>	9	Isolation/PCR
W	Netherlands	European brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Pasteurellosis	1	Isolation
W	Netherlands	European brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Pasteurellosis (<i>P. multocida</i>)	1	Isolation
W	Netherlands	Harbour seal	<i>Phoca vitulina</i>	Phocine distemper	69	PCR & serology
W	Netherlands	Stone marten	<i>Martes foina</i>	Salmonellosis (<i>S. enteritidis</i>)	2	Isolation
W	Netherlands	Red Fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Suspected CDV	1	Necropsy
W	Netherlands	Cheetah	<i>Acinonyx jubatus</i>	Toxoplasmosis	1	Faecal sampling
A	New Caledonia			No		
B	New Caledonia			No		
W	New Caledonia			No		
A	New Zealand			No		
B	New Zealand	Australasian harrier	<i>Circus approximans</i>	Avian tuberculosis	1	Histopathology
B	New Zealand	Ferret	<i>Mustela putorius furo</i>	Avian tuberculosis	18	Isolation
B	New Zealand	Stoat	<i>Mustela erminea</i>	Avian tuberculosis	1	Isolation
B	New Zealand	Possum	<i>Trichosurus vulpecula</i>	Bovine tuberculosis	6	Isolation
B	New Zealand	Ferret	<i>Mustela putorius furo</i>	Bovine tuberculosis	139	Isolation
W	New Zealand	Oyster catcher	<i>Haematopus unicolor</i>	Avian Pox	1	Necropsy
W	New Zealand	Song thrush	<i>Turdus philomelos</i>	Avian Pox	1	Necropsy
W	New Zealand	Eastern rosella	<i>Platycercus eximius</i>	Avian Pox	2	Necropsy
W	New Zealand	Golden bell frog	<i>Litoria aurea</i>	Chytridiomycosis	1	Necropsy
W	New Zealand	Possum	<i>Trichosurus vulpecula</i>	Cryptosporidiosis	1	Lab examination
W	New Zealand	NZ sea lion	<i>Phocarcos hookeri</i>	Salmonellosis	41	Isolation
W	New Zealand	Greenfinch	<i>Carduelis chloris</i>	Salmonellosis (DT 160)	1	Isolation
W	New Zealand	Sparrow	<i>Passer domesticus</i>	Salmonellosis (DT 160)	2	Isolation
W	New Zealand	Kaka	<i>Nestor meridionalis meridionalis</i>	Salmonellosis (<i>S. typhimurium</i>)	1	Isolation
B	New Zealand	Rabbit	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	Rabbit haemorrhagic disease	1	Necropsy
W	New Zealand	NZ Wood Pigeon	<i>Hemiphaga novaeseelandiae</i>	Avian Pox	1	Necropsy
W	New Zealand	North Island robin	<i>Petroica australis longipes</i>	Avian Pox	1	Necropsy
W	New Zealand	NZ Shore plover	<i>Thinornis novaeseelandiae</i>	Avian Pox	2	Necropsy
W	New Zealand	NZ Shore plover	<i>Thinornis novaeseelandiae</i>	Avian Pox	1	Necropsy
A	Nicaragua			No		
B	Nicaragua			No		
W	Nicaragua			No		
A	Niger	No report				
B	Niger					
W	Niger					

Annexe III (suite)

List	Country	Animal Species	Scientific name	Disease	# of animal	Method
A	Nigeria	No report				
B	Nigeria					
W	Nigeria					
A	Norway			No		
B	Norway		<i>Aegolius funereus</i>	Avian tuberculosis	1	Necropsy
B	Norway	Mouflon sheep	<i>Ovis musimon</i>	Cysticercosis	1	Necropsy
B	Norway	Moose	<i>Alces alces</i>	MCF	1	Necropsy
B	Norway	Arctic fox	<i>Alopex lagopus</i>	Rabies	1	Necropsy
B	Norway	Polar bear	<i>Thalarchos maritimus</i>	Trichinellosis	1	Histology
B	Norway	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Trichinellosis	2	Necropsy
W	Norway	Red deer	<i>Cervus elaphus</i>	BVDV	1	Serology
W	Norway	Red deer	<i>Cervus elaphus</i>	<i>Elaphostrongylus</i> sp.	4	Necropsy
W	Norway	Moose	<i>Alces alces</i>	<i>Elaphostrongylus</i> sp.	1	Necropsy
W	Norway	Hedgehog	<i>Erinaceus europeus</i>	Listeriosis	1	Isolation
W	Norway	Reindeer	<i>Rangifer tarandus</i>	Listeriosis	1	Isolation
W	Norway	Harbor seal	<i>Phoca vitulina</i>	Phocine distemper	6	PCR
W	Norway	Arctic fox	<i>Alopex lagopus</i>	Salmonellosis (<i>S. enteritidis</i>)	1	Necropsy
W	Norway	Hedgehog	<i>Erinaceus europeus</i>	Salmonellosis (<i>S. typhimur.</i>)	1	Necropsy
W	Norway	Bullfinch	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	Salmonellosis (<i>S. typhimur.</i>)	1	Necropsy
W	Norway	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Sarcoptic mange	4	Necropsy
A	Panama			No		
B	Panama			No		
W	Panama			No		
A	Paraguay	No Report				
B	Paraguay					
W	Paraguay					
A	Peru			No		
B	Peru	Murcielago hematof.		Rabies	2	FAT
W	Peru					
A	Philippines	Brahminy kite (capt)	<i>Haliastur indus</i>	Newcastle disease	8	Serology (HI/HA)
B	Philippines	Long-tailed macaques (ca)	<i>Macaca fascicularis</i>	Tuberculosis	2	Tuberculin tests
W	Philippines	Palm civet	<i>Paradoxurus hermaphroditus</i>	Feline panleucopaenia	1	Necropsy
W	Philippines	Leopard cat	<i>Felis bengalensis</i>	Feline panleucopaenia	1	Necropsy
A	Poland			No		
B	Poland	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Rabies	884	Necropsy
B	Poland	Badger	<i>Meles meles</i>	Rabies	8	Necropsy
B	Poland	Raccoon dog	<i>Nyctereutes procyonoides</i>	Rabies	96	Necropsy
B	Poland	Polecat	<i>Mustela putoris</i>	Rabies	7	Necropsy
B	Poland	Bat		Rabies	5	Necropsy
B	Poland	Pine marten	<i>Martes martes</i>	Rabies	25	Necropsy
B	Poland	Ferret	<i>Mustela putoris</i>	Rabies	1	Necropsy
B	Poland	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Rabies	1	Necropsy
B	Poland	Lynx	<i>Lynx lynx</i>	Rabies	1	Necropsy
B	Poland	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Rabies	10	Necropsy
A	Portugal			No	0	
B	Portugal	Fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Leishmaniasis	17	PCR and cytology
B	Portugal	Fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Trichinellosis (<i>T. britovi</i>)	10	Digestion
W	Portugal	Blackbird	<i>Turdus merula</i>	Avian Pox	1	Necropsy
A	Romania	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	CSF	3	Isolation
B	Romania	Mink	<i>Mustela vison</i>	Aujeszky disease	1	Isolation
B	Romania	Badgers	<i>Meles meles</i>	Rabies	3	Isolation
B	Romania	Other mustelides		Rabies	1	Isolation
B	Romania	Fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Rabies	63	Isolation
B	Romania	Wolf	<i>Canis lupus</i>	Rabies	2	Isolation
B	Romania	Wild cats	<i>Felis silvestris</i>	Rabies	2	Isolation
B	Romania	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Trichinellosis	12	Demonstration
B	Romania	Bear	<i>Ursus arctos</i>	Trichinellosis	13	Demonstration

List	Country	Animal Species	Scientific name	Disease	# of animal	Method
A	Russia	No Report				
B	Russia					
W	Russia					
A	Senegal			No cases		
B	Senegal			No Cases		
W	Senegal			No cases		
A	Sierra Leone	No report				
B	Sierra Leone					
W	Sierra Leone					
A	Singapore	Wild ruminants (Capt)		Bluetongue	4	Competitive ELISA
B	Singapore			No		
W	Singapore			No		
A	Slovakia	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	CSF	69	Virology
B	Slovakia	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Rabies	90	Necropsy
B	Slovakia	Wild cat	<i>Felis silvestris</i>	Rabies	2	Necropsy
B	Slovakia	Squirrel	<i>Sciurus vulgaris</i>	Rabies	1	Necropsy
B	Slovakia	Pine marten	<i>Martes martes</i>	Rabies	1	Necropsy
B	Slovakia	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Trichinellosis	34	Necropsy
B	Slovakia	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	Trichinellosis	6	Digestion
B	Slovakia	Muskrat	<i>Ondatra zibethicus</i>	Trichinellosis	1	Digestion
W	Slovakia					
A	Slovenia	Wild boar	<i>Sus scrofa</i>	CSF	20	Isolation
B	Slovenia	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Rabies	14	FAT
B	Slovenia	Badger	<i>Meles meles</i>	Rabies	1	FAT
W	Slovenia	Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i>	Contagious ecthyma	7	Necropsy
W	Slovenia	European brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	EBHS	26	Necropsy
W	Slovenia	European brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	<i>Pasteurella multocida</i>	2	Isolation
W	Slovenia	European brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Pseudotuberculosis	6	Isolation
W	Slovenia	Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i>	Sarcoptic mange	109	Necropsy
W	Slovenia	Ibex	<i>Capra ibex</i>	Sarcoptic mange	108	Necropsy
W	Slovenia	Mouflon sheep	<i>Ovis musimon</i>	Sarcoptic mange	109	Necropsy
W	Slovenia	European brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Toxoplasmosis	3	Necropsy
A	Somalia	No report				
B	Somalia					
W	Somalia					
A	South Africa	Impala	<i>Aepyceros melampus</i>	FMD - SAT 2	94	Serology-blocking ELISA
B	South Africa	Fauna	<i>Unspecified</i>	Anthrax	1	Blood smear
B	South Africa	Kudu	<i>Tragelaphus strepsiceros</i>	Anthrax	1	Blood smear
B	South Africa	Eland	<i>Taurotragus oryx</i>	Bovine tuberculosis	1	Necropsy + culture
B	South Africa	Lion	<i>Panthera leo</i>	Bovine tuberculosis	18	Necropsy + culture
B	South Africa	Buffalo	<i>Syncerus caffer</i>	Bovine tuberculosis	84	Necropsy + culture
B	South Africa	Leopard	<i>Panthera pardus</i>	Bovine tuberculosis	2	Necropsy + culture
B	South Africa	Kudu	<i>Tragelaphus strepsiceros</i>	Bovine tuberculosis	2	Necropsy + culture
B	South Africa	Warthog	<i>Phacochoerus africanus</i>	Bovine tuberculosis	2	Necropsy + culture
B	South Africa	Yellow mongoose	<i>Cynictus penicillata</i>	Rabies	24	FAT
B	South Africa	Slender mongoose	<i>Herpestes sanguinea</i>	Rabies	4	FAT
B	South Africa	Suricate	<i>Suricata suricatta</i>	Rabies	5	FAT
B	South Africa	Bat-eared fox	<i>Otocyon megalotis</i>	Rabies	5	FAT
B	South Africa	Small grey mongoose	<i>Herpestes pulverulenta</i>	Rabies	1	FAT
B	South Africa	Black-backed jackal	<i>Canis mesomelas</i>	Rabies	4	FAT
B	South Africa	African civet	<i>Civettictis civetta</i>	Rabies	1	FAT
W	South Africa			No cases		
A	Spain			No	0	
B	Spain	Pheasant	<i>Phasianus colchicus</i>	Avian tuberculosis	100 (una granja)	Necropsy
B	Spain	Partridge	<i>Alectoris rufa</i>	Avian tuberculosis	1	Necropsy
B	Spain	Red deer	<i>Cervus elaphus</i>	Bovine tuberculosis	Con casuistica	Ailamiento + PCR
B	Spain	Gamo		Bovine tuberculosis	Con casuistica	Ailamiento + PCR
B	Spain	Wild Boar	<i>Sus scrofa</i>	Bovine tuberculosis	Con casuistica	Ailamiento + PCR

Annexe III (suite)

List	Country	Animal Species	Scientific name	Disease	# of animal	Method
B	Spain	Rabbit	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	Myxomatosis	Con casuistica	Necropsy
B	Spain	Hare	<i>Lepus sp.</i>	Pseudotuberculosis	1	Ailamiento
B	Spain	Rabbit	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	RHD	Con casuistica	Necropsy
B	Spain	Wild Boar	<i>Sus scrofa</i>	Trichinellosis (<i>T. Britov</i>)	6	Digestión artificial
W	Spain	Red deer	<i>Cervus elaphus</i>	<i>Elaphostrongylus</i> sp.	Con casuistica	Análisis coprológico
W	Spain	Partridge	<i>Alectoris rufa</i>	Salmonellosis	<100 (una granja)	Aislamiento
W	Spain	Wild Boar	<i>Sus scrofa</i>	Sarcoptic mange	< 20 animales	Parasitológico
A	Sudan	Birds		Newcastle disease	1740	Lab diagnosis
B	Sudan	Carnivores		Rabies	3	Lab diagnosis
W	Sudan					
W	Surinam					
A	Suriname			No		
B	Suriname	Bovine		Anaplasmosis		Blood smear
B	Suriname	Canine		Anaplasmosis		Blood smear
B	Suriname	Canine		Leptospirosis		ELISA
B	Suriname	Bovine		Rabies		Clinical findings
A	Swaziland	No report				
B	Swaziland					
W	Swaziland					
A	Sweden			No		
B	Sweden	Pine marten	<i>Martes martes</i>	Sarcoptic mange	1	Necropsy
B	Sweden	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Sarcoptic mange	8	Necropsy
B	Sweden	Lynx	<i>Felis lynx</i>	Sarcoptic mange	1	Necropsy
B	Sweden	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Trichinellosis	10	Necropsy
B	Sweden	Varying hare	<i>Lepus timidus</i>	Tularemia	4	Necropsy
B	Sweden	European brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Tularemia	1	Necropsy
W	Sweden	Golden eagle	<i>Aquila chrysaethus</i>	Avian tuberculosis	1	Necropsy
W	Sweden	Tawny owl	<i>Strix aluco</i>	Avian tuberculosis	1	Necropsy
W	Sweden	European brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	EBHS	2	Necropsy
W	Sweden	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Listeriosis	1	Necropsy
W	Sweden	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Pasteurellosis	1	Necropsy
W	Sweden	European brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Pseudotuberculosis	1	Necropsy
W	Sweden	Fallow deer	<i>Dama dama</i>	Pseudotuberculosis	1	Necropsy
W	Sweden	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Pseudotuberculosis	1	Necropsy
W	Sweden	Mute swan	<i>Cygnus olor</i>	Salmonellosis (<i>S. senftenberg</i>)	1	Necropsy
W	Sweden	Siskin	<i>Carduelis spinus</i>	Salmonellosis (<i>S. typhimurium</i>)	1	Necropsy
W	Sweden	Bullfinch	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	Salmonellosis (<i>S. typhimurium</i>)	3	Necropsy
W	Sweden	European brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Toxoplasmosis	1	Necropsy
A	Switzerland			No		
B	Switzerland	Bat		rabies	1	Immunofluorescence
W	Switzerland	Hedgehog	<i>Erinaceus europeus</i>	<i>Salm. enteritica enteritidis</i>	1	Culture
W	Switzerland	Snake		Salmonellosis (typ unkown)	8	?
W	Switzerland	Turtle		Salmonellosis (typ unkown)	2	?
W	Switzerland	Dove		Salmonellosis (typ unkown)	4	?
W	Switzerland	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Sarcoptic mange	3	Necropsy, LM
A	Taiwan			No		
B	Taiwan	Wild goat	<i>Capra hircis</i>	Cysticercosis	1	Necropsy
B	Taiwan	Squirrel monkey	<i>Saimiri sciureus</i>	Tuberculosis	3	Necropsy
B	Taiwan	Sika deer	<i>Cervus nippon taiouanus</i>	Tuberculosis	1	Necropsy
W	Taiwan	Pea fowl	<i>Pavo cristatus</i>	Avian Pox	1	Necropsy
W	Taiwan	Black- faced spoonbill	<i>Platalea minor</i>	Botulism	71	ELISA
W	Taiwan	Pheasant (exotic)	Unknown	Inclusion body disease	1	Necropsy
W	Taiwan	Squirrel monkey	<i>Saimiri sciureus</i>	Toxoplasmosis	1	IHC
A	Tanzania			No cases		
B	Tanzania	Wildebeest	<i>Connochaetes taurinus</i>	Bovine tuberculosis	2	Culture
B	Tanzania	Topi	<i>Damaliscus lunatus</i>	Bovine tuberculosis	1	Culture
B	Tanzania	kudu	<i>Tragelaphus strepsiceros</i>	Bovine tuberculosis	1	Culture
W	Tanzania			No cases		

List	Country	Animal Species	Scientific name	Disease	# of animal	Method
A	Tchad	Buffalo		PPR	12	Serology
B	Tchad	Phacochere		Trichinellosis	10	Digestion
B	Tchad	Hypotrague		Trichinellosis	3	Digestion
W	Tchad	Bubale		Psoroptic mange	1	Clinical
A	Togo	No report				
B	Togo					
W	Togo					
A	Trinidad	No report				
B	Trinidad					
W	Trinidad					
A	Tunisia	No report				
B	Tunisia					
W	Tunisia					
A	Uganda	Impala		FMD	3	Clinical
A	Uganda	Uganda kob	<i>Kobus kob</i>	Blue tongue	3	Clinical
B	Uganda	Buffalo	<i>Syncerus caffer</i>	Bovine tuberculosis	2	Gamma interferon
B	Uganda	Bushbuck	<i>Tragelaphus scriptus</i>	Rabies	1	Necropsy/IHC
B	Uganda	Chimpanzee	<i>Pan troglodytes</i>	Tuberculosis human	1	Isolation
B	Uganda	Impala		Blackquarter	2	Isolation
B	Uganda	Impala		Echinococcosis	2	Necropsy
B	Uganda	Impala		Bovine tuberculosis	1	Necropsy
B	Uganda	Impala		Cysticercosis	1	Necropsy
B	Uganda	Eland		Blackquarter	1	Necropsy
B	Uganda	Lion	<i>Panthera leo</i>	Feline herpesvirus	9	Serology
W	Uganda	Lion	<i>Panthera leo</i>	FIV	10	Serology
W	Uganda	Lion	<i>Panthera leo</i>	FCV	11	Serology
W	Uganda	Lion	<i>Panthera leo</i>	Canine distemper	11	Serology
W	Uganda	Lion	<i>Panthera leo</i>	FPV	5	Serology
W	Uganda	Giraffe		Sarcoptic mange	1	Clinic
W	Uganda	Mountain gorilla		Sarcoptic mange	1	Clinic
A	UK	Knot	<i>Calidris alpina</i>	Avian influenza	1	Isolation
B	UK	Whooper swan	<i>Cygnus cygnus</i>	Avian tuberculosis	3	Necropsy
B	UK	Pigeon	<i>Columba palumbus</i>	Avian tuberculosis	1	Necropsy
B	UK	Tawny owl	<i>Strix aluco</i>	Avian tuberculosis	1	Necropsy
B	UK	Black-headed gull	<i>Larus ridibundus</i>	Avian tuberculosis	1	Necropsy
B	UK	Badger	<i>Meles meles</i>	Bovine tuberculosis	65	Necropsy
B	UK	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Bovine tuberculosis	3	Necropsy
B	UK	Fallow deer	<i>Dama dama</i>	Bovine tuberculosis	3	Necropsy
B	UK	Red deer	<i>Cervus elaphus</i>	Bovine tuberculosis	2	Necropsy
B	UK	Mute swan	<i>Cygnus olor</i>	Duck virus enteritis	2	Necropsy
B	UK	Shelduck	<i>Tadorna tadorna</i>	Duck virus enteritis	2	Necropsy
B	UK	Mallard	<i>Anas platyrhynchos</i>	Duck virus enteritis	2	Necropsy
B	UK	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Leptospirosis	2	Serology
B	UK	Rabbit	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	Myxomatosis	166	Necropsy
B	UK	Water fowl		Pasteurellosis	14	Isolation
B	UK	Daubentons bat	<i>Myotis daubentoni</i>	Rabies	1	FAT+PCR
B	UK	Passerine birds		Salmonellosis	common	
W	UK	Mallard	<i>Anas platyrhynchos</i>	Avian botulism	70	Necropsy/Clinical
W	UK	Mute swan	<i>Cygnus olor</i>	Avian botulism	4	Necropsy/Clinical
W	UK	Coot	<i>Fulica atra</i>	Avian botulism	1	Necropsy/Clinical
W	UK	Brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	EBHS		Necropsy
W	UK	Red grouse	<i>Lagopus lagopus</i>	Louping ill	28	Serology
W	UK	Mountain hare	<i>Lepus timidus</i>	Louping ill	35	Serology
W	UK	Roe deer	<i>Capreolus capreolus</i>	Louping ill	19	Serology
W	UK	Hedgehog	<i>Erinaceus europaeus</i>	Mange	47	Clinical
W	UK	Common seal	<i>Phoca vitulina</i>	Marine brucellosis	4	Isolation
W	UK	Harbour porpoise	<i>Phocoena phocoena</i>	Marine brucellosis	9	Isolation
W	UK	Common dolphin	<i>Delphinus delphis</i>	Marine brucellosis	7	Isolation
W	UK	Striped dolphin	<i>Stenella coeruleoalba</i>	Marine brucellosis	3	Isolation

Annexe III (suite)

List	Country	Animal Species	Scientific name	Disease	# of animal	Method
W	UK	Grey seal	<i>Halocoerus grypus</i>	Marine brucellosis	7	Isolation
W	UK	Pilot whale	<i>Globicephalus melas</i>	Marine brucellosis	1	Isolation
W	UK	Brown hare	<i>Lepus europaeus</i>	Pasteurellosis		Necropsy
W	UK	Grey seal	<i>Halocoerus grypus</i>	Phocine distemper	3	Isolation
W	UK	Common seal	<i>Phoca vitulina</i>	Phocine distemper	65	Isolation
W	UK	Harbour porpoise	<i>Phocoena phocoena</i>	Salmonellosis	7	Isolation
W	UK	Pilot whale	<i>Globicephalus melas</i>	Salmonellosis	2	Isolation
W	UK	Red squirrel	<i>Sciurus vulgaris</i>	Salmonellosis	1	Isolation
W	UK	House mouse	<i>Mus musculus</i>	Salmonellosis	24	Isolation
W	UK	Badger	<i>Meles meles</i>	Salmonellosis	1	Isolation
W	UK	Wild birds		Salmonellosis	4	Isolation
W	UK	Chaffinch	<i>Fringilla montifringilla</i>	Salmonellosis	10	Isolation
W	UK	House sparrow	<i>Passer domesticus</i>	Salmonellosis	20	Isolation
W	UK	Tree sparrow		Salmonellosis	3	Isolation
W	UK	Siskin	<i>Carduelis spinus</i>	Salmonellosis	1	Isolation
W	UK	Goldfinch	<i>Chloris</i>	Salmonellosis	3	Isolation
W	UK	Pigeon	<i>Columba livia</i>	Salmonellosis	1	Isolation
W	UK	Corvids		Salmonellosis	1	Isolation
W	UK	Gulls	<i>Larus sp.</i>	Salmonellosis	3	Isolation
W	UK	Wild birds		Salmonellosis	4	Isolation
W	UK	Wild birds		Salmonellosis	4	Isolation
W	UK	Wild birds		Salmonellosis	4	Isolation
W	UK	Common seal	<i>Phoca vitulina</i>	Salmonellosis (DT 10A)	1	Isolation
W	UK	Rook	<i>Corvus frugilegus</i>	Salmonellosis (S. Agona)	12	Isolation
W	UK	Brown rat	<i>Rattus norvegicus</i>	Salmonellosis (S. Derby)	1	Isolation
W	UK	Brown rat	<i>Rattus norvegicus</i>	Salmonellosis (S. enteritidis)	1	Isolation
W	UK	Hedgehog	<i>Erinaceus europaeus</i>	Salmonellosis (S. enteritidis)	2	Isolation
W	UK	Tawny owl	<i>Strix aluco</i>	Salmonellosis (S. typhimurium)	1	Isolation
W	UK	Herring gull	<i>Larus argentatus</i>	Salmonellosis (S. typhimurium)	3	Isolation
W	UK	Finches		Salmonellosis (S. typhimurium)	4	Isolation
W	UK	Greenfinches	<i>Chloris chloris</i>	Salmonellosis (S. typhimurium)	55	Isolation
W	UK	Red fox	<i>Vulpes vulpes</i>	Sarcoptic mange	10	Necropsy
W	UK	Collared dove	<i>Streptopelia decaocto</i>	Trichomoniasis	114	Necropsy/Clinical
W	UK	Wood pigeon	<i>Columba palumbus</i>	Trichomoniasis	27	Necropsy/Clinical
W	UK	Feral pigeon	<i>Columba livia</i>	Trichomoniasis	12	Necropsy/Clinical
W	UK	Stock dove		Trichomoniasis	2	Necropsy/Clinical
W	UK	Tawny owl	<i>Strix aluco</i>	Trichomoniasis	9	Necropsy/Clinical
A	Uruguay	No report				
B	Uruguay					
W	Uruguay					
A	USA	Bighorn sheep	<i>Ovis canadensis</i>	Bluetongue	Sporadic outbreaks	Isolation
A	USA	White-tailed deer	<i>Odocoileus virginianus</i>	Bluetongue-10	3	Isolation
B	USA	Feral swine	<i>Sus scrofa</i>	Aujeszky's Disease	Endemic in several states	Serology
B	USA	White-tailed deer	<i>Odocoileus virginianus</i>	Bovine tuberculosis	Endemic in part of MI	Isolation
B	USA	Elk	<i>Cervus elaphus</i>	<i>Brucella abortus</i>	Several	Serology, culture
B	USA	Bison	<i>Bison bison</i>	<i>Brucella abortus</i>	Several	Serology, culture
B	USA	Feral swine	<i>Sus scrofa</i>	<i>Brucella suis</i>	Endemic in several states	Serology, culture
B	USA	Wild birds (waterfowl)		<i>Pasteurella multocida</i>	Sporadic large outbreaks	Isolation
B	USA	Wild carnivores, bats		Rabies	Endemic	FAT
B	USA	Cottontail rabbits	<i>Sylvilagus floridanus</i>	Tularemia	Several	FAT, isolation
B	USA	Muskrats	<i>Ondatra zibethicus</i>	Tularemia	Several	FAT, isolation
B	USA	Beaver	<i>Castor canadensis</i>	Tularemia	Several	FAT, isolation
B	USA	captive prairie dogs	<i>Cynomys ludovicianus</i>	Tularemia	Several	FAT, isolation
W	USA	Bald eagle	<i>Haliaeetus leucocephalus</i>	Avian vacuol myelinopathy	Sporadic cases	Necropsy
W	USA	American coot	<i>Fulica americana</i>	Avian vacuol myelinopathy	Sporadic cases	Necropsy
W	USA	Mule deer	<i>Odocoileus hemionus</i>	Chronic wasting disease	Several	IHC
W	USA	White-tailed deer	<i>Odocoileus virginianus</i>	EHD	99	Isolation
W	USA	Songbirds		Salmonellosis	Sporadic outbreaks	Culture

List	Country	Animal Species	Scientific name	Disease	# of animal	Method
W	USA	White-tailed deer	<i>Odocoileus virginianus</i>	CWD		
W	USA	Elk	<i>Cervus elaphus</i>	CWD		
A	Venezuela	No report				
B	Venezuela					
W	Venezuela					
A	Zambia	No report				
B	Zambia	Buffalo	<i>Syncerus caffer</i>	Anthrax	4	Blood smear and culture
B	Zambia	Hippopotamus	<i>Hippopotamus amphibius</i>	Anthrax	Approx 120	Blood smear and culture
B	Zambia	Jackal	<i>Canis mesomelas</i>	Rabies	1	FAT
W	Zambia			No cases		
A	Zimbabwe	Kudu	<i>Tragelaphus strepsiceros</i>	FMD	30% Positive	Serology- blocking ELISA
A	Zimbabwe	Ostrich	<i>Struthio camelus</i>	Newcastle Disease	100	Serology - H.I.
B	Zimbabwe	Cape Grysbok	<i>Raphicerus melanotis</i>	Leishmaniasis	1	Clinical + histopathology
B	Zimbabwe	Black-backed jackal	<i>Canis mesomelas</i>	Rabies	1	FAT
B	Zimbabwe	side-striped jackal	<i>Canis adustus</i>	Rabies	1	FAT
B	Zimbabwe	African civet	<i>Civettictis civetta</i>	Rabies	1	FAT
W	Zimbabwe	Nile Crocodile	<i>Crocodylus niloticus</i>	Adenovirus	5 farms	unknown
W	Zimbabwe	Nile Crocodile	<i>Crocodylus niloticus</i>	Chlamydiosis	1 farm	unknown
W	Zimbabwe	Nile Crocodile	<i>Crocodylus niloticus</i>	Coccidiosis	7 farms	unknown
W	Zimbabwe	Nile Crocodile	<i>Crocodylus niloticus</i>	Crocodile Pox	2 farms	unknown
W	Zimbabwe	Nile Crocodile	<i>Crocodylus niloticus</i>	<i>Mycoplasma arthritis</i>	1 farm	unknown
W	Zimbabwe	Ostrich	<i>Struthio camelus</i>	<i>Philophthalmus gralli</i>	1 farm	Necropsy
W	Zimbabwe	Lion cub	<i>Panthera leo</i>	Salmonellosis	1	Isolation
W	Zimbabwe	Nile Crocodile	<i>Crocodylus niloticus</i>	Trichinosis	10% positive	Histopath + Trypsin digest
W	Zimbabwe	Buffalo	<i>Syncerus caffer</i>	Trichuris - verminosis	unknown	Necropsy and faecal exam

Results of annual questionnaire sent by OIE Central Bureau

Continent	Country	WDM Programme	number		Game farms	All wildlife	Carnivores	Ungulates	Marine mammals	Birds	Reptiles	Others	Number	
			people	Finance									animals	Reports
Africa	Marocco	No												
Africa	Namibia	No												
Africa	Benin	Yes	31	Government, PACE		Yes	Yes	Yes				Yes	24 sera	Yes
Africa	Mdagascar	Yes		Government		Yes								Yes
Africa	Niger	Yes	7	Government, PACE				Yes					1400	Yes
Africa	South Africa	Yes		Government	Yes	Yes	Yes	Yes		Yes	Yes		>1000	Yes
Africa	Congo	Yes	6	Government, donations		Yes	Yes	Yes						Yes
America	Belize	No												
America	Colombia	No												
America	Nicaragua	No												
America	Surinam	No												
America	Brazil	Yes	?	Government									?	Yes
America	Mexico	Yes	260	Government		Yes	Yes	Yes		Yes		Yes	1000	Yes
America	Peru	Yes		Government									668	Yes
America	USA	Yes	95	Government, donations		Yes	Yes	Yes		Yes	Yes	Amph ib.	1500?	Yes
America	Gyuana	Yes	1	Government			Yes			Yes	Yes	Yes	4000	Yes
America	Canada	Yes	30	Government, Univ, NGO	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	7000	Yes
Asia	Japan	No												
Asia	Kuwait	No												
Asia	Myanmar	No												
Asia	Nepal	Yes	3	Government			Yes	Yes		Yes		Yes	100	No
Asia	Taipei China	Yes	15	Government	Yes				Yes	Yes	Yes		250	Yes
Asia	New Zealand	Yes	8	Government	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	>200	Yes
Asia	Phillipines	Yes		Government		Yes				Yes			200	Yes
Australia	Australia	Yes	18	Government	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes		Yes
Europe	Iceland	No												
Europe	Malta	No												
Europe	Austria	Yes	6	Government			Yes	Yes					20000	Yes
Europe	Czech republ.	Yes	76	Government			Yes	Yes					70 00	Yes
Europe	Finland	Yes	1	Government	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	zoos		1000	Yes
Europe	Germany	Yes		Government		Yes							?	
Europe	Lithuania	Yes	Sev. Vets	Government			Yes	Yes					1100	Yes
Europe	Norway	Yes	3	Government, hunters	Yes	Yes		Yes				Fish	1000	Yes
Europe	Poland	Yes	11	Government			Yes	Yes						Yes
Europe	Romania	Yes	no #	Government		Yes	Yes			Yes			4000	Yes
Europe	Slovakia	Yes		Government			Yes	Yes					25000	
Europe	Spain	Yes		Government, hunters		Yes	Yes	Yes		Yes		Fish	?	Yes
Europe	Sweden	Yes	9	Government, hunters	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	No	zoos	1500	Yes
Europe	Switzerland	Yes	1	Government				Yes					2000	Yes
Europe	Ukrania	Yes	300	Government		Yes	Yes			Yes			2700	Yes
Europe	Slovenia	Yes		Government			Yes	Yes					2000	Yes
Oceania	New Caledonia	No												
Oceania	New Zealand	Yes		Government	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	200	Yes
	Unknown	No												

**Programme de travail du Groupe de travail de l'OIE sur les maladies des animaux sauvages
Mars 2003 - Février 2006**

Activité globale	2003 – 2004		2004 – 2005	2005 – 2006
	Sous-activité	Responsabilité	Sous-activité	Sous-activité
1 Surveillance internationale des maladies des animaux sauvages – Rapport annuel d'évaluation	a) Questionnaire adressé annuellement aux directeurs des services vétérinaires – Nov. 2003 <ul style="list-style-type: none"> • Révision du questionnaire • Coordination avec le Bureau central • Réception et mise en tableaux 	T. Mörner Bureau central	a) Questionnaire adressé annuellement aux directeurs des services vétérinaires – Nov. 2004	a) Questionnaire adressé annuellement aux directeurs des services vétérinaires – Nov. 2005
	b) Désignation par les directeurs des services vétérinaires d'une personne/institution de contact pour les maladies des animaux sauvages	Bureau central	b) Conception d'une base de données permettant la saisie, la recherche et la récupération des résultats des questionnaires ainsi que l'interopérabilité avec le Bureau central	b) Mise en place de la base de données sur un site Web à accès réglementé permettant la déclaration en direct
	c) Amélioration de l'échange d'informations avec les régions sous-représentées, avec le concours des Commissions régionales	M. Artois R. Bengis M. Woodford S. Haigh J. Fischer Bureau central	c) Amélioration de l'échange d'informations avec les régions sous-représentées	
	d) Recherche d'un thème technique (FMDC) à présenter à la Session générale	Bureau central	d) Présentation d'une réponse adéquate sur ce thème	
2 Plan d'intervention contre les incursions nationales ou régionales de maladies des listes A et B dans la faune sauvage	a) Étude des plans existants pour déterminer les composants essentiels et les besoins d'information	F. Leighton J. Fischer	a) Élaboration des lignes directrices générales relatives aux programmes de préparation en vue de leur examen par l'OIE	a) Préparation de la version définitive pour approbation par le Comité international
	b) Possibilités d'application des épreuves diagnostiques standard actuelles aux animaux d'espèces sauvages <ul style="list-style-type: none"> – Révision des méthodes standard pour 30 maladies des Listes A et B, en concertation avec les groupes spécialisés sur les maladies et la Commission des normes 	R. Bengis S. Haigh	b) Remise du rapport et des recommandations à la Commission des normes <ul style="list-style-type: none"> – Étude d'autres méthodes (30) 	b) Remise du rapport et des recommandations à la Commission des normes <ul style="list-style-type: none"> – Étude d'autres méthodes
3 Maladies émergentes	a) Préparation de vues d'ensemble et de mises à jour concernant la situation internationale de <ul style="list-style-type: none"> – l'influenza aviaire chez les animaux sauvages – la peste porcine classique chez les animaux sauvages 	S. Haigh M. Artois	a) Préparation de vues d'ensemble et de mises à jour sur la situation internationale d'au moins deux maladies émergentes concernant des animaux sauvages	a) Préparation de vues d'ensemble et de mises à jour sur la situation internationale d'au moins deux maladies émergentes concernant des animaux sauvages

<p>4 Sites Web du Groupe de travail sur les maladies des animaux sauvages de l'OIE</p>	<p>a) Conception et ouverture d'une page consacrée au Groupe de travail sur les maladies des animaux sauvages sur le site Web de l'OIE, avec mise à disposition des rapports du Groupe</p> <p>b) Détermination du contexte et préparation d'un site Web préliminaire distinct pour le Groupe de travail sur les maladies des animaux sauvages</p>	<p>M. Artois</p> <p>F. Leighton M. Artois T. Mörner</p>	<p>a) Étude et amélioration</p> <p>b) Étude, approbation et réalisation d'un site Web distinct pour le Groupe de travail sur les maladies des animaux sauvages</p>	<p>a) Étude et amélioration</p> <p>b) Étude et détermination d'éléments stratégiques complémentaires</p>
<p>5 Initiative de collaboration de l'OIE</p>	<p>a) Plan mondial d'action OIE/FAO contre les maladies animales transfrontalières :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Examen et apport de réflexions sur les maladies des animaux sauvages <p>b) Établissement de contacts permanents avec le Groupe de spécialistes vétérinaires de l'UICN</p> <ul style="list-style-type: none"> - Détermination du mandat 	<p>Bureau central</p> <p>M. Woodford Bureau central</p>	<p>a) Examen sur demande des plans d'exécution de projet</p> <p>b) Contribution à l'apport de réflexions aux programmes et projets des spécialistes de l'OIE</p>	<p>a) Examen sur demande des plans d'exécution de projet</p> <p>b) Contribution à l'apport de réflexions aux programmes et projets des spécialistes de l'OIE</p>
<p>6 Problèmes mondiaux concernant les maladies des animaux sauvages</p>	<p>a) Rapport sur les risques sanitaires, les avantages et les questions connexes liés à l'implantation de réserves naturelles transfrontalières</p> <p>b) Questions proposées par l'OIE (par exemple, la compartimentalisation) – Action requise</p>	<p>R. Bengis</p> <p>Bureau central</p>	<p>a) Mise à jour sur les programmes existants de lutte contre les maladies transfrontalières des animaux sauvages M. Artois</p> <p>b) Questions proposées par l'OIE -Action requise</p>	<p>a) TBA</p> <p>b) Questions proposées par l'OIE -Action requise</p>
<p>7 Rapport annuel à la Session générale</p>	<p>a) Faits saillants et questions particulières découlant de la réunion annuelle de 2003 du Groupe de travail sur les maladies des animaux sauvages</p>	<p>M. Artois</p>	<p>a) Faits saillants et questions particulières découlant de la réunion annuelle de 2004 du Groupe de travail sur les maladies des animaux sauvages</p>	<p>a) Faits saillants et questions particulières découlant de la réunion annuelle de 2005 du Groupe de travail sur les maladies des animaux sauvages</p>

